

ICOPE



INDICATEURS DE CONDITIONS DE POURSUITE DES ÉTUDES

LES CONDITIONS DE RÉUSSITE AU BACCALAURÉAT DANS LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

Une analyse des données de l'enquête ICOPE 2001

Johanne Bujold

avec la collaboration de Sylvie Bonin

Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle

Mai 2010

LES CONDITIONS DE RÉUSSITE AU BACCALAURÉAT
DANS LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

Une analyse des données de l'enquête ICOPE 2001

Table des matières

INTRODUCTION	3
1. Caractéristiques des étudiants au baccalauréat	4
1.1 Caractéristiques sociodémographiques	4
1.2 Conditions de vie	5
1.3 Conditions financières	6
1.4 Liens avec le marché du travail	7
1.5 État de la préparation	8
1.6 Intentions.....	9
1.7 Motivations	10
1.8 Intérêt pour le programme d'études	11
1.9 Connaissance du programme.....	12
2. Comparaison des caractéristiques des répondants des enquêtes 2001 et 2006	14
3. Analyse du cheminement.....	19
3.1 Caractéristiques académiques.....	19
3.3 Conditions de vie	23
3.4 Conditions financières	25
3.5 Liens avec le marché du travail	26
3.6 État de la préparation	27
3.7 Les intentions	30
3.8 L'intérêt pour le programme.....	31
3.9 La connaissance du programme et de ses débouchés	33
3.10 Les motivations.....	34
4. Les caractéristiques de la réussite au baccalauréat	37
4.1 Modèles explicatifs de la réussite	38
4.1.1 Modèle explicatif pour les étudiants inscrits à temps complet	39
4.1.2 Modèle explicatif pour les étudiants à temps partiel	41
CONCLUSION	43
ANNEXE 1 Comparaison des caractéristiques des répondants à l'enquête ICOPE avec celles de la population.....	45

Liste des tableaux

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques	5
Tableau 2 : Conditions de vie	6
Tableau 3 : Conditions financières	7
Tableau 4 : Liens avec le marché du travail	8
Tableau 5 : État de la préparation	9
Tableau 6 : Les intentions	10
Tableau 7 : Les motivations selon l'indice d'importance	11
Tableau 8 : Intérêt pour le programme	12
Tableau 9 : Connaissance du programme.....	13
Tableau 10 : Caractéristiques des répondants de l'enquête ICOPE 2006	16
Tableau 11 : Cheminement selon les caractéristiques académiques	20
Tableau 12 : Cheminement selon les caractéristiques sociodémographiques	22
Tableau 13 : Cheminement selon les conditions de vie	23
Tableau 13 (suite) : Cheminement selon les conditions de vie	24
Tableau 14 : Cheminement selon les conditions financières	25
Tableau 15 : Cheminement selon les liens avec le marché du travail.....	27
Tableau 16 : Cheminement selon l'état de préparation	29
Tableau 17 : Cheminement selon les intentions	31
Tableau 18 : Cheminement selon l'intérêt pour le programme d'études	32
Tableau 19 : Cheminement selon la connaissance du programme et de ses débouchés.....	33
Tableau 20 : Cheminement selon les motivations	35
Tableau 21: Influence des caractéristiques des étudiants inscrits à temps complet sur la diplomation – Rapport des cotes de la régression logistique binomiale.....	40
Tableau 22 : Taux de diplomation des étudiants à temps complet selon les caractéristiques de la réussite et selon le sexe	41
Tableau 23: Influence des caractéristiques des étudiants inscrits à temps partiel sur la diplomation – Rapport des cotes de la régression logistique binomiale.....	42
Tableau 24 : Taux de diplomation des étudiants à temps partiel selon les caractéristiques de la réussite et selon le sexe.....	42

INTRODUCTION

Un rapport publié en 2000¹ présentait un portrait des étudiants débutant un programme de baccalauréat dans le réseau de l'Université du Québec. Ces analyses du cheminement des étudiants, qui ont permis d'identifier les caractéristiques associées à la persévérance au baccalauréat, portaient sur les données des enquêtes ICOPE (Indicateur de COnditions de Poursuite des Études) de 1993-94. Celles-ci ont constitué la principale source de données du projet PROSPERE (PROfil de Succès PERsonnel des Études) qui a identifié les indicateurs de réussite chez les étudiants au baccalauréat et développé une démarche et un outil destinés aux étudiants qui débutent un programme de baccalauréat.

PROSPERE étant en opération depuis l'automne 2006, une mise à jour de ses indicateurs s'est avérée nécessaire. C'est dans le cadre de cette mise à jour que nous avons repris les analyses des données ICOPE, en utilisant cette fois les données de l'enquête 2001. Pour les fins de nos analyses, nous avons exclu, tout comme dans le rapport précédent, les répondants de la Télé-université, étant donné les caractéristiques particulières de sa clientèle. Pour des fins de comparaison, nous avons également exclu les répondants de l'École de Technologie Supérieure de 2006 car cet établissement n'a pas participé à l'enquête de 2001. Nous avons donc retenus tous les établissements à vocation générale du réseau: l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Université du Québec à Montréal, l'Université du Québec à Rimouski, l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'Université du Québec en Outaouais et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Nous vous présentons en première partie une description des caractéristiques des répondants de la cohorte 2001. Nous avons aussi procédé à une comparaison de ces caractéristiques avec celles des répondants de l'enquête 2006 afin de vérifier si des différences appréciables se sont profilées dans les caractéristiques de la clientèle. Il s'agit donc de s'assurer que les indicateurs qui seront retenus correspondent bien à la population visée. La seconde partie du rapport porte sur les analyses de cheminement et sur les modèles explicatifs de la réussite. Nous avons procédé dans un premier temps à une analyse descriptive qui met en relation chacune des caractéristiques avec la variable de cheminement, afin d'identifier les caractéristiques des étudiants qui ont un lien significatif avec le cheminement. Puis, nous avons procédé à une analyse multivariée à l'aide de l'analyse de régression logistique qui permet d'estimer l'influence relative des caractéristiques identifiées en première analyse et ainsi d'expliquer la probabilité d'obtenir un diplôme lorsque toutes les variables explicatives sont considérées. Tout au long de nos analyses, nous avons isolé le régime d'études afin de considérer séparément les caractéristiques des étudiants inscrits à temps complet et celles des étudiants inscrits à temps partiel. Nous posons l'hypothèse que les caractéristiques influençant le cheminement des étudiants sont différentes selon le régime d'études.

¹ Danielle Pageau et Johanne Bujold, «*Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études.*» Université du Québec, octobre 2000, 85 pages et annexes.

1. Caractéristiques des étudiants au baccalauréat

L'enquête ICOPE couvre plusieurs dimensions permettant de dresser un portrait des étudiants à leur arrivée dans leur programme. Les dimensions couvertes sont : les caractéristiques sociodémographiques; les conditions de vie; les conditions financières; les liens avec le marché du travail; l'état de la préparation; les intentions; les motivations; l'intérêt pour le programme d'études; et enfin la connaissance du programme et de ses débouchés. Nous vous présentons ici une synthèse de ces caractéristiques.

1.1 Caractéristiques sociodémographiques

Les femmes sont largement majoritaires; peu importe le régime d'études, elles constituent plus de 70 % des répondants. Les jeunes de 21 ans et moins représentent 68 % des répondants à temps complet, mais seulement 15 % des étudiants à temps partiel; dans ce dernier régime, ce sont les 30 ans et plus qui représentent la part la plus importante de la population (45 %) (Tableau 1). Les femmes et les jeunes sont surreprésentés parmi les répondants à l'enquête. En effet, tous régimes confondus, les femmes constituent 65 % de la population au baccalauréat alors qu'elles représentent 74 % des répondants; il en va de même des jeunes de 21 ans et moins qui constituent 55 % de la population et représentent 62 % des répondants (Annexe 1). Ces écarts ont été pris en considération dans les analyses de cheminement qui suivent cette première section.

Il est plus fréquent que la mère des étudiants à temps complet participe au marché du travail (78 %), comparativement à ce qui se passe du côté des étudiants à temps partiel (64 %). La scolarité des parents diffère fortement selon le régime d'études. La proportion des étudiants dont les parents n'ont pas dépassé les études primaires est beaucoup plus élevée chez ceux qui sont à temps partiel, soit 20 %, alors que cette proportion est autour de 5 % seulement chez les étudiants inscrits à temps complet. D'autre part, on observe chez ces derniers, une plus forte proportion de ceux dont les parents ont atteint les études universitaires (23 % vs 14 %) (Tableau 1).

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques

	Temps complet	Temps partiel
	N=3 091	N=444
Sexe		
Femmes	74 %	71 %
Hommes	26 %	29 %
Groupes d'âge		
21 ans et moins	68 %	15 %
22-29 ans	25 %	40 %
30 ans et plus	7 %	45 %
Mère au travail à l'extérieur	78 %	64 %
Scolarité du père de l'étudiant		
études primaires ou moins	6 %	24 %
études secondaires	40 %	39 %
études collégiales	23 %	19 %
études universitaires	31 %	18 %
Scolarité de la mère de l'étudiant		
études primaires ou moins	4 %	19 %
études secondaires	43 %	44 %
études collégiales	30 %	23 %
études universitaires	23 %	14 %

Source: Enquête ICOPE, 2001

1.2 Conditions de vie

Les étudiants à temps partiel sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à avoir des enfants (37 %) que leurs collègues à temps complet (7 %). Parmi tous ceux qui ont des enfants, les étudiants à temps partiel ont une plus grosse famille (ils sont plus nombreux à avoir deux enfants ou plus à leur charge) et leurs enfants sont plus âgés (ils sont plus nombreux à avoir des enfants de 12 ans et plus, soit 35 % vs 16 %). Ces observations concordent avec la répartition selon l'âge observée plus haut; les étudiants à temps partiel étant plus âgés, il n'est pas étonnant qu'ils aient plus d'enfants et que ceux-ci soient plus âgés que ceux de leurs collègues qui étudient à plein temps. Par contre, les étudiants à temps complet se retrouvent plus souvent seuls pour s'occuper des enfants et subvenir à leurs besoins (Tableau 2).

On constate que les étudiants à temps complet habitent plus souvent chez leurs parents (41 %) et avec des amis ou colocataires (21 %) que leurs collègues à temps partiel (respectivement 16 % et 10 %); ces derniers habitent plus souvent avec un conjoint que ce soit avec ou sans la présence d'enfants (55 % vs 18 %). La proportion d'étudiants qui utilisent l'auto pour se rendre à leurs cours est deux fois plus élevée chez les étudiants à temps partiel, alors que les étudiants à temps complet utilisent davantage les transports en commun et le vélo ou la marche. Malgré que les moyens de transport utilisés diffèrent, il y a peu d'écart entre les étudiants des deux régimes d'études quant au temps mis pour se rendre à leurs cours.

Tableau 2 : Conditions de vie

	Temps complet N=3 091	Temps partiel N=444
Avoir des enfants	7 %	37 %
Parmi ceux qui ont des enfants:		
nombre d'enfants à charge:		
avoir un enfant à charge	49 %	38 %
avoir deux enfants à charge	35 %	43 %
avoir trois enfants et plus à charge	15 %	19 %
âge moyen des enfants		
moins de 5 ans	46 %	34 %
5 à 11 ans	38 %	31 %
12 à 16 ans	13 %	22 %
17 ans et plus	3 %	13 %
être seul pour s'occuper des enfants	26 %	14 %
être seul à payer pour les enfants	29 %	15 %
Mode d'habitation		
Habiter chez ses parents	41 %	16 %
Habiter avec ami-e-s ou colocataires	21 %	10 %
Habiter avec un-e conjoint-e (avec ou sans enfants)	18 %	55 %
Mode de transport		
Se déplacer en voiture	36 %	70 %
Se déplacer en transport en commun	40 %	22 %
Se déplacer à pied ou à vélo	23 %	6 %
Temps de transport		
Se rendre aux cours en moins de 15 minutes	30 %	25 %
Se rendre aux cours en plus de 30 minutes	32 %	31 %

Source: Enquête ICOPE, 2001

1.3 Conditions financières

La situation financière des étudiants à temps complet apparaît moins satisfaisante que celle de leurs collègues à temps partiel. En effet, 37 % d'entre eux considèrent leur situation précaire alors que ce n'est le cas que de 21 % chez leurs collègues à temps partiel. Les sources de revenus diffèrent considérablement selon le régime d'études; les étudiants à temps complet sont proportionnellement plus nombreux à tirer des revenus des prêts et bourses, d'un emploi d'été, d'un emploi à temps partiel et à recevoir du soutien financier de leur famille, alors que la principale source de revenus des étudiants à temps partiel est l'emploi, principalement à plein temps, mais également à temps partiel. Par ailleurs, on constate que 76 % des étudiants à temps partiel n'ont qu'une seule source de revenus alors que ce n'est le fait que de 40 % des étudiants à temps complet (Tableau 3).

Tableau 3 : Conditions financières

	Temps complet	Temps partiel
	N=3 091	N=444
Évaluation de sa situation financière		
considérer ses finances précaires	37 %	21 %
considérer ses finances satisfaisantes	47 %	58 %
considérer ses finances aisées	16 %	21 %
Nombre de sources de revenu		
une seule source de revenus	40 %	76 %
deux sources de revenus	27 %	15 %
trois sources de revenus et plus	33 %	9 %
Sources de revenu		
prêts et bourses	41 %	7 %
emploi à temps partiel	50 %	30 %
emploi à plein temps	4 %	56 %
emploi d'été	45 %	9 %
soutien financier de la famille	42 %	9 %

Source: Enquête ICOPE, 2001

1.4 Liens avec le marché du travail

Les étudiants inscrits à temps partiel ont naturellement des liens plus étroits avec le marché du travail que leurs collègues inscrits à temps complet. En effet, ils sont un peu plus du double à avoir occupé un emploi à plein temps au cours des cinq années précédant leur inscription dans le programme (77 % vs 34 %). En outre, la durée de cet emploi est beaucoup plus élevée chez les étudiants à temps partiel : 47 % d'entre eux l'ont occupé pendant cinq ans, contre seulement 10 % des étudiants à temps complet. La proportion d'étudiants occupant un emploi au moment de l'enquête est également beaucoup plus élevée chez les étudiants à temps partiel (88 % vs 58 %). Parmi les étudiants qui occupent un emploi, plus de 60 % des étudiants à temps partiel travaillent plus de 30 heures par semaine, alors que la très grande majorité des étudiants à temps complet qui occupent un emploi travaillent 20 heures ou moins par semaine (81 %). L'intention de travailler durant les études est également beaucoup plus élevée chez les étudiants à temps partiel (91 % vs 70 %) (Tableau 4).

Ce lien plus étroit des étudiants à temps partiel avec le marché du travail se reflète aussi dans leur occupation durant l'année précédant leur inscription dans leur programme d'études. Ils étaient beaucoup moins nombreux (6 %) que leurs collègues à temps complet (27 %) à se consacrer uniquement à leurs études et l'on sait que 56 % d'entre eux n'étaient pas aux études comparativement à 19 % des étudiants à temps complet.

Tableau 4 : Liens avec le marché du travail

	Temps complet N=3 091	Temps partiel N=444
Occupation d'un emploi à plein temps au cours des 5 dernières années	34 %	77 %
Nombre d'années en emploi à plein temps:		
un an ou moins	52 %	19 %
2 à 4 ans	37 %	34 %
environ 5 ans	11 %	47 %
Occupation d'un emploi au moment de l'enquête	58 %	88 %
Nombre d'heures travaillées:		
20 heures et moins	81 %	19 %
21-30 heures	17 %	21 %
31 heures et plus	2 %	60 %
Intention de travailler durant les études	70 %	91 %
Occupation principale l'année précédant l'entrée dans le programme:		
études seulement	27 %	6 %
études et travail ou chômage	54 %	38 %
pas aux études	19 %	56 %

Source: Enquête ICOPE, 2001

1.5 État de la préparation

La formation antérieure des étudiants inscrits à un programme de baccalauréat diffère considérablement selon le régime d'études. Alors que chez 64 % des étudiants inscrits à temps complet le DEC de la formation préuniversitaire est le plus haut diplôme obtenu, ce n'est le cas que de 14 % des étudiants inscrits à temps partiel. Chez ce dernier groupe, plus de 30 % ont déjà un diplôme universitaire, soit un certificat ou un baccalauréat, comparativement à 8 % des étudiants à temps complet (Tableau 5).

La très grande majorité des étudiants à temps complet est en cheminement continu; en effet, 84 % d'entre eux fréquentaient un établissement scolaire moins d'un an avant leur inscription au baccalauréat comparativement à 41 % chez leurs confrères à temps partiel. Chez le quart (24 %) des étudiants à temps partiel, la dernière fréquentation scolaire remonte à 5 ans ou plus comparativement à 4 % de leurs collègues à temps complet. Malgré ces écarts importants dans la dernière fréquentation scolaire, on observe peu de différences entre les étudiants des deux régimes d'études quant à l'évaluation de leur état de préparation; ils sont plus de 60 % à considérer que leur préparation est excellente ou très bonne. Une plus forte proportion d'étudiants à temps partiel a déjà interrompu des études et la majorité de ces interruptions se situent au niveau universitaire.

Tableau 5 : État de la préparation

	Temps complet	Temps partiel
	N=3 091	N=444
Plus haut diplôme obtenu:		
DEC technique	18 %	38 %
DEC préuniversitaire	64 %	14 %
certificat	4 %	19 %
baccalauréat	4 %	13 %
autre	10 %	16 %
Dernière fréquentation scolaire:		
moins de un an	84 %	41 %
1 ou 2 ans	9 %	21 %
3 ou 4 ans	3 %	14 %
5 ans ou +	4 %	24 %
Évaluation de son état de préparation:		
excellent ou très bon	66 %	62 %
bon	29 %	32 %
faible ou mauvais	5 %	6 %
Interruptions antérieures d'études	26 %	47 %
Parmi ceux qui ont connu des interruptions:		
Interruption au secondaire	5 %	3 %
Interruption au collégial	48 %	25 %
Interruption à l'université	40 %	63 %
Interruptions à plusieurs niveaux	7 %	9 %

Source: Enquête ICOPE 2001

1.6 Intentions

La très grande majorité des étudiants (plus de 80 %) visent le diplôme du programme dans lequel ils sont inscrits, peu importe leur régime d'études. Par contre, il y a tout de même près de 12 % des étudiants à temps partiel qui ne veulent suivre que quelques cours ou qui ne sont pas fixés quant à leur objectif. Par ailleurs, pour la majorité des étudiants, le choix de l'établissement est définitif (autour de 80 %). Les étudiants à temps complet sont proportionnellement beaucoup plus nombreux (91 %) à prévoir un cheminement continu, c'est-à-dire sans interruption en dehors des trimestres d'été, comparativement à leurs collègues à temps partiel (71 %) (Tableau 6).

L'enquête ICOPE questionne les étudiants sur le niveau d'études le plus élevé qu'ils désirent atteindre en faisant la distinction entre une situation idéale et une situation réaliste. Dans le premier cas, les étudiants indiquent le niveau d'études qu'ils aimeraient atteindre s'ils n'avaient aucune contrainte (aspiration idéale), puis, le niveau d'études qu'ils croient réaliste d'atteindre compte tenu des contraintes qui sont les leurs (temps, argent, travail, famille, etc.) (aspiration réaliste). En situation idéale, soit sans aucune contrainte, 65 % des étudiants à temps complet et 57 % des étudiants à temps partiel viseraient des études de 2^e ou 3^e cycle. En situation réaliste, c'est-à-dire lorsque les étudiants tiennent compte des contraintes externes, ces proportions tombent respectivement à 35 % et 19 %.

Tableau 6 : Les intentions

	Temps complet N=3 091	Temps partiel N=444
Intentions face au diplôme:		
Vouloir obtenir le diplôme du programme en cours	90 %	81 %
Vouloir obtenir un diplôme mais pas nécessairement celui de ce programme	8 %	7 %
Intention de suivre quelques cours seulement ou n'est pas fixé quant à son objectif	2 %	12 %
Choix d'établissement:		
définitif	77 %	81 %
temporaire	8 %	10 %
indécis	15 %	9 %
Prévoir un cheminement continu		
	91 %	71 %
Aspiration idéale:		
baccalauréat	29 %	40 %
2 ^e ou 3 ^e cycle	65 %	57 %
autre	6 %	3 %
Aspiration réaliste:		
baccalauréat	61 %	75 %
2 ^e ou 3 ^e cycle	35 %	19 %
autre	4 %	6 %

Source: Enquête ICOPE, 2001

1.7 Motivations

Dix-huit énoncés se rapportant à des raisons pouvant inciter une personne à s'inscrire dans un programme de baccalauréat ont été soumis aux étudiants. Pour chaque énoncé, les étudiants devaient indiquer dans quelle mesure celui-ci correspondait ou non à ce qui a été pour eux un incitatif à s'inscrire à l'université (tout à fait, assez, peu ou pas du tout). Pour faciliter l'analyse de ces motivations, un indice d'importance a été construit². Cet indice permet de classer les motivations selon un ordre d'importance.

Les principales motivations qui poussent les étudiants à temps complet à s'inscrire à l'université relèvent surtout du désir d'acquérir des connaissances et d'accéder à une profession. Ainsi, les motivations qui se classent comme les plus importantes (indice au-dessus de 0,80) sont, dans l'ordre: acquérir des connaissances dans une discipline particulière, accéder à une profession, acquérir de nouvelles connaissances ou habiletés, obtenir un diplôme dans une discipline particulière et obtenir un diplôme universitaire (Tableau 7). Chez les étudiants à temps partiel, les mêmes motivations se retrouvent parmi

² Les réponses ont été recodées de manière à ce qu'elles varient entre 0 (pas du tout) et 1 (tout à fait) et la moyenne a été calculée pour chaque énoncé permettant ainsi de les situer les uns par rapport aux autres.

les plus importantes, à une exception près : accéder à une profession n'obtient qu'un score de 0,68. Par contre, une autre motivation, soit améliorer ses conditions de travail, affiche un score au-dessus de 0,80. Ces différences viennent confirmer le lien plus étroit, observé plus haut, des étudiants à temps partiel avec le marché du travail.

Tableau 7 : Les motivations selon l'indice d'importance

	Temps complet	Temps partiel
	N=3 091	N=444
Acquérir des connaissances dans une discipline particulière	0,93	0,88
Accéder à une profession	0,93	0,68
Acquérir de nouvelles connaissances ou habiletés	0,90	0,88
Obtenir un diplôme dans une discipline particulière	0,90	0,81
Obtenir un diplôme universitaire	0,86	0,80
Enrichir sa culture personnelle	0,79	0,76
Aimer l'activité intellectuelle	0,74	0,71
Améliorer ses conditions de vie	0,73	0,75
Améliorer ses conditions de travail	0,68	0,84
Aimer le milieu de vie étudiant	0,62	0,46
Se perfectionner dans son domaine d'emploi	0,53	0,75
Se prouver qu'il en est capable	0,46	0,42
Poursuivre des études à la maîtrise ou au doctorat	0,46	0,30
Entreprendre une nouvelle carrière	0,44	0,50
Répondre aux exigences de l'entourage	0,26	0,31
Raisons pas très claires	0,07	0,04
En attendant de faire autre chose	0,06	0,06
Profiter des prêts et bourses	0,06	0,03

Source: Enquête ICOPE, 2001

1.8 Intérêt pour le programme d'études

La proportion d'étudiants qui portent un très grand intérêt à leur programme d'études est un peu plus élevée chez les étudiants à temps complet que chez ceux à temps partiel (56 % vs 49 %). Par contre, ils sont en proportions à peu près égales à manifester de l'intérêt pour un autre programme (autour de 25 %). Le milieu où est né l'intérêt pour le programme d'études diffère passablement selon le régime d'études. Chez les étudiants à temps complet, l'intérêt provient majoritairement du milieu scolaire (60 %) et, dans une moindre mesure, du milieu familial ou social (23 %). Chez les étudiants à temps partiel, quoique le milieu scolaire demeure le plus important (42 %), le milieu du travail est aussi très souvent à l'origine de l'intérêt pour ce programme (40 %). La durée de l'intérêt pour le programme se répartit de façon semblable dans les deux régimes d'études, sauf que les étudiants à temps partiel sont proportionnellement un peu plus nombreux à manifester de l'intérêt depuis plus de cinq ans (28 % vs 21 %) (Tableau 8).

Tableau 8 : Intérêt pour le programme

	Temps complet	Temps partiel
	N=3 091	N=444
Degré d'intérêt pour le programme:		
très grand intérêt	56 %	49 %
grand intérêt	35 %	39 %
intérêt moyen	8 %	10 %
intérêt faible ou nul	1 %	2 %
Milieu de naissance de l'intérêt pour le programme:		
milieu scolaire	60 %	42 %
milieu du travail	9 %	40 %
milieu familial ou social	23 %	13 %
autre milieu ou ne sait pas	8 %	5 %
L'intérêt pour le programme existe depuis:		
quelques mois	15 %	13 %
1 ou 2 ans	35 %	31 %
3 à 5 ans	29 %	28 %
plus de 5 ans	21 %	28 %
Avoir de l'intérêt pour un autre programme:		
oui	26 %	25 %
non	62 %	65 %
ne sait pas	12 %	10 %

Source: Enquête ICOPE, 2001

1.9 Connaissance du programme

La connaissance du programme d'études a été mesurée sur trois aspects : le cheminement à suivre, l'objet des cours et les débouchés sur le marché du travail. Pour chacun de ces aspects, les étudiants inscrits à temps partiel sont proportionnellement plus nombreux à déclarer très bien connaître leur programme d'études. La différence est particulièrement importante quant à la connaissance des débouchés sur le marché du travail. En effet, 52 % des étudiants à temps partiel déclarent avoir une très bonne connaissance des débouchés comparativement à 36 % des étudiants à temps complet. De plus, en ce qui concerne la connaissance globale du programme, qui est obtenue par la somme des trois variables précédentes, la proportion d'étudiants se retrouvant dans la catégorie de connaissance élevée est plus forte chez les étudiants à temps partiel, soit 38 % comparativement à 28 % chez leurs collègues à temps complet (Tableau 9).

Tableau 9 : Connaissance du programme

	Temps complet	Temps partiel
	N=3 091	N=444
Connaissance du cheminement:		
très bonne	39 %	49 %
assez bonne	45 %	39 %
peu ou pas du tout	16 %	12 %
Connaissance de l'objet des cours		
très bonne	28 %	34 %
assez bonne	58 %	52 %
peu ou pas du tout	14 %	14 %
Connaissance des débouchés		
très bonne	36 %	52 %
assez bonne	46 %	36 %
peu ou pas du tout	18 %	12 %
Connaissance globale du programme		
élevée	28 %	38 %
moyenne	47 %	45 %
faible	25 %	17 %

Source: Enquête ICOPE, 2001

2. Comparaison des caractéristiques des répondants des enquêtes 2001 et 2006

Les analyses de cheminement porteront sur les données de l'enquête ICOPE 2001 et non pas sur celles de l'enquête 2006 puisqu'il faut laisser aux étudiants le temps de cheminer avant de procéder à une telle analyse. Néanmoins, nous comparerons dans cette section les caractéristiques des répondants à ces deux enquêtes afin d'identifier les différences qui peuvent être apparues durant cette période. Nous reprenons donc les différentes dimensions vues dans la section précédente (Tableau 10).

Comparativement à 2001, on observe peu de différences dans les proportions selon les groupes d'âge et selon la scolarité du père. Par contre, la proportion des étudiants dont la mère a atteint des études universitaires a légèrement augmenté. Chez les inscrits à temps partiel, la présence des femmes est un peu plus importante en 2006.

La proportion d'étudiants à temps partiel ayant des enfants a sensiblement augmenté, passant de 37 % en 2001 à 42 % en 2006. La proportion d'étudiants qui sont parents et dont les enfants ont en moyenne moins de cinq ans est semblable dans les deux régimes d'études alors qu'elle était plus élevée chez les étudiants à temps complet en 2001. Il n'y a pas de modification importante quant aux modes d'habitation et de transport, sauf une légère diminution de la proportion d'étudiants à temps partiel qui utilisent la voiture pour se rendre à leurs cours. Par ailleurs, la proportion d'étudiants qui mettent plus de 30 minutes pour se rendre à leurs cours a sensiblement augmenté chez les étudiants à temps partiel. En 2006, les conditions financières des étudiants n'ont pas beaucoup changé mis à part le fait qu'une proportion un peu plus grande d'étudiants à temps partiel considèrent que leur situation financière est précaire.

Toujours en comparaison avec 2001, il y a en 2006 un peu moins d'étudiants à temps complet qui se consacrent uniquement à leurs études (21 % vs 27 %); on les retrouve proportionnellement plus nombreux à occuper un emploi au moment de l'enquête (67 % vs 58 %) et à avoir l'intention de travailler durant leurs études (76 % vs 70 %). On retrouve également une plus forte proportion de ces étudiants à avoir occupé un emploi à plein temps au cours des cinq dernières années (39 % vs 34 %); parmi ceux-ci, un étudiant sur cinq (19%) a occupé le même emploi pendant cinq ans (11 % en 2001). Chez les étudiants à temps partiel, on note peu de changements relativement aux relations avec le marché du travail, sauf en ce qui concerne l'occupation d'un emploi à plein temps au cours des cinq dernières années : comme chez leurs confrères à temps complet, cette proportion a augmenté (84 % vs 77 %), ainsi que celle concernant l'occupation de cet emploi sur une durée de cinq ans (54 % vs 47 %).

Les caractéristiques reliées à l'état de préparation sont très semblables dans les résultats des deux enquêtes relativement au temps écoulé depuis la dernière fréquentation scolaire et à l'évaluation que fait l'étudiant de son état de préparation. On observe par ailleurs une diminution de six points de pourcentage d'étudiants à temps complet dont le plus haut diplôme obtenu est le DEC préuniversitaire. Dans les deux régimes d'études, il y a un peu plus d'étudiants qui ont connu des interruptions d'études avant leur entrée dans le programme. La seule différence importante observée chez les étudiants à temps partiel est la proportion d'étudiants ayant connu une interruption d'études au collégial : elle a pratiquement doublé, passant de 25 % en 2001 à 48 % en 2006.

En 2006, les intentions des étudiants sont semblables à celles de 2001 chez les étudiants des deux régimes d'études, sauf en ce qui concerne les intentions face au cheminement où les étudiants à temps

partiel sont proportionnellement moins nombreux à prévoir un cheminement continu (64 % vs 71 %). D'une enquête à l'autre, on retrouve les mêmes motivations, sensiblement dans le même ordre pour les deux régimes d'études. En 2006, peu importe le régime, les étudiants sont moins nombreux à manifester un très grand intérêt pour leur programme d'études. En observant le milieu où a germé l'intérêt pour le programme, on constate chez les étudiants à temps complet une hausse de l'influence du milieu scolaire et une baisse de celle du milieu familial ou social. Chez les étudiants à temps partiel, on n'observe pas de changement à cet égard.

En 2006, la proportion d'étudiants à temps complet déclarant une très bonne connaissance du programme a légèrement diminué (de deux à quatre points de pourcentage), et ce, pour chacune des trois variables, soit la connaissance du cheminement, de l'objet des cours, et des débouchés sur le marché du travail. Chez les étudiants à temps partiel par contre, la baisse a été plus importante, particulièrement en ce qui concerne la connaissance du cheminement à suivre et celle des débouchés sur le marché du travail : la proportion d'étudiants déclarant en avoir une très bonne connaissance a diminué respectivement de 9 et 12 points de pourcentage. Malgré cette baisse, tout comme en 2001, la proportion d'étudiants ayant une connaissance globale élevée demeure plus importante chez ceux inscrits à temps partiel (31 % vs 26 %), mais l'écart est moins important qu'en 2001.

En résumé, les différences observées entre les répondants des deux enquêtes sont plus importantes chez les étudiants inscrits à temps partiel et ces différences se situent principalement dans les conditions de vie. Ils sont proportionnellement plus nombreux à avoir des enfants, à considérer leur situation financière précaire et à avoir occupé un emploi à plein temps au cours des cinq dernières années. D'autre part, ils sont relativement moins nombreux à prévoir suivre un cheminement continu et à avoir une bonne connaissance de leur programme d'études. Chez les étudiants à temps complet, on retrouve une plus forte proportion d'étudiants qui occupent un emploi à temps partiel et qui y consacrent plus de 20 heures par semaine. Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à avoir été influencés par le milieu scolaire pour le choix de leur programme d'études. Enfin, une plus faible proportion d'entre eux s'est consacrée exclusivement aux études au cours des douze mois précédant leur inscription. Dans les deux régimes d'études, la proportion d'étudiants à avoir connu des interruptions d'études avant leur entrée dans ce programme est un peu plus élevée en 2006. On remarque donc une certaine évolution dans les caractéristiques de notre clientèle principalement en ce qui a trait à la place plus importante du travail rémunéré, ce qui a des répercussions sur les caractéristiques relatives à l'engagement dans les études.

Tableau 10 : Caractéristiques des répondants de l'enquête ICOPE 2006

Caractéristiques sociodémographiques	Temps complet	Temps partiel
	N=5 158	N=929
Femmes	73 %	77 %
Hommes	27 %	23 %
21 ans et moins	64 %	12 %
22-29 ans	29 %	42 %
30 ans et plus	7 %	46 %
Scolarité du père de l'étudiant:		
études primaires ou moins	4 %	16 %
études secondaires	40 %	42 %
études collégiales	24 %	21 %
études universitaires	32 %	21 %
Scolarité de la mère de l'étudiant		
études primaires ou moins	3 %	11 %
études secondaires	38 %	48 %
études collégiales	31 %	22 %
études universitaires	28 %	19 %
Conditions de vie	Temps complet	Temps partiel
Avoir des enfants	7 %	42 %
Parmi ceux qui ont des enfants:		
avoir un enfant à charge	46 %	38 %
avoir deux enfants à charge	36 %	46 %
avoir trois enfants et plus à charge	18 %	16 %
âge moyen des enfants:		
moins de 5 ans	40 %	43 %
5 à 11 ans	39 %	38 %
12 à 16 ans	17 %	12 %
17 ans et plus	4 %	7 %
être seul pour s'occuper des enfants	26 %	17 %
être seul à payer pour les enfants	26 %	17 %
Habiter chez ses parents	40 %	15 %
Habiter avec ami-e-s ou colocataires	21 %	8 %
Habiter avec un-e conjoint-e (avec ou sans enfants)	17 %	53 %
Se déplacer en voiture	35 %	64 %
Se déplacer en transport en commun	39 %	25 %
Se déplacer à pied ou à vélo	20 %	5 %
Se rendre aux cours en moins de 15 minutes	31 %	22 %
Se rendre aux cours en plus de 30 minutes	34 %	38 %
Conditions financières	Temps complet	Temps partiel
Considérer ses finances précaires	34 %	26 %
Considérer ses finances satisfaisantes	48 %	55 %
Considérer ses finances aisées	18 %	19 %
Une seule source de revenus	40 %	72 %
Deux sources de revenus	26 %	18 %
Trois sources de revenus et plus	34 %	10 %
Recours aux prêts et bourses	34 %	9 %
Revenus d'un emploi à temps partiel	54 %	25 %
Revenus d'un emploi à plein temps	4 %	58 %
Revenus d'un emploi d'été	43 %	7 %
Soutien financier de la famille	43 %	12 %

Tableau 10 (suite) : Caractéristiques des répondants à l'enquête ICOPE 2006

Liens avec le marché du travail	Temps complet	Temps partiel
Emploi à plein temps au cours des 5 dernières années	39 %	84 %
Nombre d'années en emploi à plein temps:		
un an ou moins	46 %	16 %
2 à 4 ans	35 %	30 %
environ 5 ans	19 %	54 %
Occupation d'un emploi au moment de l'enquête	67 %	85 %
Nombre d'heures travaillées:		
20 heures et moins	80 %	16 %
21-30 heures	17 %	24 %
31 heures et plus	3 %	60 %
Intention de travailler durant les études	76 %	88 %
Occupation principale l'année précédant l'entrée dans le programme:		
études seulement	21 %	6 %
études et travail ou chômage	59 %	42 %
pas aux études	20 %	52 %
État de la préparation	Temps complet	Temps partiel
Plus haut diplôme obtenu:		
DEC technique	19 %	35 %
DEC préuniversitaire	58 %	17 %
certificat	6 %	17 %
baccalauréat	6 %	14 %
autre	11 %	17 %
Dernière fréquentation scolaire:		
moins de un an	82 %	43 %
1 ou 2 ans	10 %	22 %
3 ou 4 ans	3 %	9 %
5 ans ou +	5 %	26 %
Évaluation de son état de préparation:		
excellent ou très bon	62 %	65 %
bon	33 %	30 %
faible ou mauvais	5 %	5 %
Interruptions antérieures d'études	31 %	51 %
Parmi ceux qui ont connu des interruptions:		
Interruption au collégial	56 %	48 %
Interruption à l'université	47 %	61 %
Les intentions	Temps complet	Temps partiel
Vouloir obtenir le diplôme du programme en cours		
	89 %	78 %
Vouloir obtenir un diplôme mais pas nécessairement celui de ce		
	9 %	9 %
Intention de suivre quelques cours seulement ou n'est pas fixé quant à		
	2 %	13 %
Choix d'établissement:		
définitif	78 %	77 %
temporaire	7 %	8 %
indécis	15 %	15 %
Prévoir un cheminement continu		
	90 %	64 %
Aspiration idéale:		
baccalauréat	27 %	34 %
2 ^e ou 3 ^e cycle	67 %	60 %
autre	6 %	6 %
Aspiration réaliste:		
baccalauréat	56 %	72 %
2 ^e ou 3 ^e cycle	39 %	21 %
autre	5 %	7 %

Tableau 10 (suite) : Caractéristiques des répondants à l'enquête ICOPE 2006

Les motivations	Temps complet	Temps partiel
Acquérir des connaissances dans une discipline particulière	0,94	0,90
Accéder à une profession	0,93	0,74
Obtenir un diplôme dans une discipline particulière	0,90	0,81
Acquérir de nouvelles connaissances ou habiletés	0,89	0,87
Obtenir un diplôme universitaire	0,87	0,80
Enrichir sa culture personnelle	0,80	0,77
Améliorer ses conditions de vie	0,75	0,78
Aimer l'activité intellectuelle	0,74	0,73
Améliorer ses conditions de travail	0,68	0,81
Aimer le milieu de vie étudiant	0,64	0,46
Se perfectionner dans son domaine d'emploi	0,57	0,71
Poursuivre des études à la maîtrise ou au doctorat	0,53	0,41
Entreprendre une nouvelle carrière	0,51	0,56
Se prouver qu'il en est capable	0,50	0,42
Répondre aux exigences de l'entourage	0,35	0,36
Profiter des prêts et bourses	0,14	0,06
Raisons pas très claires	0,08	0,06
En attendant de faire autre chose	0,07	0,08
Intérêt pour le programme d'études	Temps complet	Temps partiel
Degré d'intérêt pour le programme:		
très grand intérêt	51 %	46 %
grand intérêt	39 %	40 %
intérêt moyen	9 %	12 %
intérêt faible ou nul	1 %	2 %
Avoir de l'intérêt pour un autre programme:		
oui	25 %	26 %
non	59 %	61 %
ne sait pas	16 %	13 %
Milieu de naissance de l'intérêt pour le programme:		
milieu scolaire	65 %	40 %
milieu du travail	10 %	37 %
milieu familial ou social	18 %	16 %
autre milieu ou ne sait pas	7 %	7 %
L'intérêt pour le programme existe depuis:		
quelques mois	15 %	14 %
1 ou 2 ans	36 %	28 %
3 à 5 ans	29 %	27 %
plus de 5 ans	20 %	31 %
Connaissance du programme	Temps complet	Temps partiel
Connaissance du cheminement:		
très bonne	36 %	40 %
assez bonne	46 %	42 %
peu ou pas du tout	18 %	18 %
Connaissance de l'objet des cours		
très bonne	27 %	30 %
assez bonne	56 %	52 %
peu ou pas du tout	17 %	18 %
Connaissance des débouchés		
très bonne	32 %	40 %
assez bonne	47 %	43 %
peu ou pas du tout	21 %	17 %
Connaissance globale du programme		
élevée	26 %	31 %
moyenne	46 %	43 %
faible	28 %	26 %

Source: Enquête ICOPE 2006

3. Analyse du cheminement

Afin d'identifier les relations possibles entre les caractéristiques des étudiants à l'entrée de leur programme d'études et leur cheminement, les données de l'enquête ICOPE 2001 ont été jumelées aux données institutionnelles. Nos analyses portent sur une période d'observation de six ans; elles brossent donc la situation des étudiants à l'automne 2007. Chaque étudiant présente alors un des statuts suivants :

1. Diplômé de son programme initial;
2. Diplômé d'un autre programme de baccalauréat;
3. Diplômé dans un programme d'un autre genre (ex. : certificat);
4. Inscrit dans son programme initial;
5. Inscrit dans un autre programme de baccalauréat;
6. Inscrit dans un programme d'un autre genre;
7. Absent (dossier actif) de son programme initial³;
8. Absent (dossier actif) après avoir changé de programme de baccalauréat;
9. Absent (dossier actif) après avoir changé de programme, dans un autre genre;
10. Parti de l'établissement sans avoir obtenu de diplôme;

Pour les fins de nos analyses, nous avons regroupé ces statuts sous trois catégories :

1. Diplômé (1, 2) : nous n'avons retenu que les deux premières catégories pour qualifier nos diplômés, car, ce que nous voulons mesurer, c'est la persévérance aux études de baccalauréat;
2. Actif (4, 5, 7, 8) : regroupe les étudiants qui sont toujours inscrits ou dont le dossier est considéré comme actif, dans un programme de baccalauréat;
3. Abandon (3, 6, 9,10) : en plus des étudiants qui ont quitté l'établissement, nous y avons regroupé ceux qui sont diplômés, actifs ou absents dans un autre genre de programme que le baccalauréat.

Le régime d'études est celui à l'entrée dans le programme. Ce régime peut changer en cours de route, cependant, l'histoire nous indique que les étudiants conservent majoritairement, au long de leur cheminement dans le programme, le régime d'études sous lequel ils étaient inscrits lorsqu'ils ont commencé leur programme d'études.

Pour les analyses de cheminement, il était important de s'assurer de la représentativité des répondants à l'enquête afin de pouvoir étendre nos observations à l'ensemble de la population visée. Or, nous avons constaté des écarts importants entre la population visée et les répondants à l'enquête selon le sexe et les groupes d'âge. En effet, les femmes et les jeunes de 21 ans et moins ont répondu dans une proportion beaucoup plus importante que leur représentation dans la population réelle (annexe 1). Nous avons alors procédé à une pondération selon le sexe et l'âge. Les analyses de cheminement portent donc sur les données pondérées de l'enquête ICOPE 2001.

3.1 Caractéristiques académiques

Les taux moyens de diplomation des répondants à l'enquête sont de 78 % pour ce qui est des étudiants inscrits à temps complet et de 47 % dans le cas des étudiants inscrits à temps partiel. Après les six

³ Le dossier est considéré actif tant qu'un étudiant n'a pas enregistré six trimestres d'absence consécutifs.

années de cheminement, le taux d'abandon est beaucoup plus élevé chez les étudiants à temps partiel (39 %) qu'à temps complet (18 %). Par contre, il y a une plus forte proportion d'étudiants encore actifs à temps partiel (15 % vs 4 %) ce qui laisse entrevoir une possibilité d'augmentation du taux de diplomation chez ce groupe à plus long terme (Tableau 11).

Chez les étudiants inscrits à temps complet, le taux de diplomation est plus élevé dans les secteurs des sciences de l'éducation (82 %) et des sciences pures (80 %). Trois secteurs présentent des taux sous la moyenne : le droit (75 %), les lettres (72 %) et les arts (70 %). Ce dernier secteur affiche le taux d'abandon le plus élevé (27 %). Chez les étudiants inscrits à temps partiel, seul le secteur des sciences de la santé présente un taux de diplomation supérieur à la moyenne (60 %). Trois secteurs ont des taux de diplomation très inférieurs à la moyenne : arts (40 %), lettres (34 %) et sciences de l'éducation (31 %). Le secteur des lettres affiche le taux d'abandon le plus élevé (62 %), suivi des sciences de l'éducation (51 %).

Le nombre de cours réussis au premier trimestre se révèle un bon indicateur de la réussite des étudiants. En effet, dans les deux régimes d'études, on observe que le taux de diplomation augmente avec la proportion de cours réussis au premier trimestre. Chez les étudiants à temps complet, l'effet de cette variation est plus marqué : les étudiants qui ont réussi tous leurs cours au terme de leur premier trimestre affichent un taux de diplomation de 24 points de pourcentage supérieur à celui de leurs collègues ayant réussi entre 50 % et 99 % de leurs cours.

Tableau 11 : Cheminement selon les caractéristiques académiques

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N
Le régime d'études										
Temps complet	18	4	78	100	7 982	--	--	--	--	--
Temps partiel	--	--	--	--	--	39	15	47	100	1 190
Le secteur disciplinaire										
Sciences de l'éducation	14	3	82	100	2 161	51	18	31	100	147
Sciences pures	17	4	80	100	376	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	29
Sciences humaines	18	5	78	100	2 075	38	14	48	100	266
Sciences de l'administration	19	3	78	100	1 516	42	10	48	100	268
Sciences appliquées	22	1	77	100	637	37	15	48	100	96
Droit	18	7	75	100	150	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	12
Sciences de la santé	18	3	79	100	417	23	18	60	100	241
Arts	27	3	70	100	390	38	21	40	100	75
Lettres	20	7	72	100	260	62	4	34	100	55
			p<0.001					p<0.001		
Cours réussis au 1^{er} trimestre										
aucun	73	11	16	100	101	80	6	13	100	57
moins de 50%	60	7	33	100	195	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	22
entre 50% et 99%	35	4	61	100	1 398	52	11	37	100	107
tous les cours	12	3	85	100	6 287	35	16	50	100	1 000
			p<0.001					p<0.001		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

3.2 Caractéristiques sociodémographiques

Les femmes affichent un taux de diplomation supérieur à celui des hommes d'un peu plus de 5 points de pourcentage dans les deux régimes d'études, atteignant 81 % chez les étudiants à temps complet et 48 % chez les étudiants à temps partiel. La relation entre l'âge à l'entrée dans le programme et le cheminement n'est pas linéaire. Dans les deux régimes d'études, le taux de diplomation est plus élevé chez les étudiants qui entrent jeunes dans le programme; en effet, ce sont les 21 ans et moins qui affichent les meilleurs taux, soit 83 % (temps complet) et 61 % (temps partiel). Dans ce dernier groupe, le taux de diplomation diminue de près de 20 points de pourcentage chez les 22-29 ans, puis augmente graduellement chez les deux autres groupes d'âge. Chez les étudiants à temps complet, la chute du taux de diplomation dans le groupe des 22-29 ans est moins importante, de l'ordre de 12 points de pourcentage, puis le taux augmente chez les 30-39 ans et, finalement, les 40 ans et plus affichent le taux le plus bas (63 %) (Tableau 12).

L'effet de la scolarité des parents ne joue pas de la même façon dans les deux régimes d'études. Chez les étudiants à temps complet, seuls les étudiants dont les parents n'ont que des études de niveau primaire affichent un taux de diplomation plus bas que leurs confrères (près de 70 %). Pour ce qui est de ceux dont les parents ont atteint un niveau supérieur de scolarité (secondaire, collégial ou universitaire), on observe des taux de diplomation semblables (près de 80 %). Du côté du temps partiel, le phénomène est inversé; en effet, le taux de diplomation est plus élevé chez les étudiants dont les parents n'ont qu'un niveau d'études primaires (57 %). On observe également chez ces étudiants que le taux de diplomation est indirectement proportionnel à la scolarité de la mère : il diminue quand le niveau de scolarité de la mère augmente. L'effet de la scolarité du père, par contre, ne s'exerce pas de façon linéaire; le taux de diplomation des étudiants dont le père a atteint le niveau collégial est plus élevé (54 %) que celui des étudiants dont le père a atteint le niveau secondaire ou universitaire (40 %).

Malgré que la relation soit significative, il y a peu de différence, chez les étudiants à temps complet, dans les taux de diplomation selon la région de provenance. En effet, les variations sont de l'ordre de trois points de pourcentage sauf dans le cas des étudiants de la région de Montréal et de ceux « hors-Québec » qui affichent les taux les plus bas. Chez les étudiants à temps partiel, les variations sont beaucoup plus importantes : entre le taux le plus élevé et le taux le plus bas, l'écart est de 39 points de pourcentage. Ce sont les étudiants provenant des régions de l'Abitibi-Témiscamingue, du Nord-du Québec et de l'Outaouais qui affichent le taux le plus élevé (64 %), et ceux de la Montérégie, le taux le plus bas (25 %).

Tableau 12 : Cheminement selon les caractéristiques sociodémographiques

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N
Le sexe										
Homme	22	4	74	100	2 698	46	11	43	100	403
Femme	16	3	81	100	5 284	35	17	48	100	786
			p<0.001					p<0.001		
Les groupes d'âge										
21 ans et moins	15	3	83	100	5 118	28	11	61	100	181
22-29 ans	24	5	71	100	2 345	41	18	41	100	531
30-39 ans	20	3	76	100	373	38	17	45	100	274
40 ans et plus	29	8	63	100	146	43	7	50	100	206
			p<0.001					p<0.001		
Langue maternelle										
Français	17	4	79	100	7 552	39	14	46	100	1 130
Autre	27	4	68	100	416	19	23	59	100	56
			p<0.001					p<0.01		
Statut légal										
Canadien	17	4	79	100	7 752	39	15	47	100	1 183
Étranger	39	2	60	100	229	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	6
			p<0.001					p>0.05		
La mère au travail										
à l'extérieur	18	4	79	100	7 785	39	15	46	100	1 171
à la maison	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	48	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	6
			p>0.05					p<0.05		
La scolarité du père										
primaire	24	7	70	100	447	30	12	58	100	265
secondaire	18	4	78	100	3 007	44	16	41	100	444
collégial	15	3	82	100	1 748	30	16	54	100	225
universitaire	17	3	80	100	2 410	47	13	40	100	202
			p<0.001					p<0.001		
La scolarité de la mère										
primaire	27	4	68	100	296	27	16	57	100	211
secondaire	18	4	78	100	3 319	37	15	48	100	511
collégial	17	3	80	100	2 281	43	14	44	100	255
universitaire	18	3	80	100	1 782	48	16	36	100	162
			p<0.001					p<0.001		
La région d'origine										
Chaudière-Appalaches/ Québec	14	3	83	100	778	31	11	58	100	156
Abitibi-Témiscamingue/Nord- du-Québec/Outaouais	16	3	81	100	785	22	14	64	100	125
Lanaudière/Laurentides/Laval /Estrie	18	3	79	100	1 328	42	10	49	100	130
Mauricie-Centre-du-Québec	18	2	80	100	1 034	45	16	40	100	149
Bas-Saint- Laurent/Gaspésie/Côte-Nord	16	4	79	100	632	35	16	49	100	114
Montérégie	17	4	80	100	1 236	57	18	25	100	144
Saguenay-Lac-Saint-Jean	14	5	81	100	953	44	16	41	100	189
Montréal	21	6	72	100	683	33	17	50	100	136
Hors-Québec	33	3	63	100	528	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	43
			p<0.001					p<0.001		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

3.3 Conditions de vie

La présence d'enfants semble exercer une certaine influence sur le cheminement des étudiants. En effet, les étudiants à temps complet qui n'ont pas d'enfant ont un taux de diplomation supérieur à celui des étudiants qui en ont (79 % vs 71 %). Par contre, parmi ceux qui ont des enfants, plus le nombre d'enfants ou le nombre d'enfants à charge augmente plus le taux de diplomation est élevé, atteignant 86 % chez les étudiants qui ont trois enfants ou plus. On observe aussi que le taux de diplomation augmente avec l'âge des enfants, passant de 69 % pour ceux dont l'âge moyen des enfants est de moins de 5 ans à 82 % lorsque l'âge moyen des enfants se situe entre 12 et 16 ans. Le taux de diplomation des étudiants qui ne sont pas seuls à assumer la charge financière et la garde des enfants est légèrement supérieur à celui des étudiants qui sont seuls pour assumer ces charges (73 % vs 70 %). Chez les étudiants à temps partiel, ces relations ne sont pas significatives, sauf dans le cas de deux variables : l'âge moyen des enfants et le fait d'être seul pour assumer leur charge financière. En ce qui concerne ces deux caractéristiques, les relations vont dans le même sens que chez les étudiants à temps complet, soit une hausse du taux de diplomation avec l'augmentation de l'âge des enfants et un taux de diplomation plus élevé pour ce qui est des étudiants qui ne sont pas seuls à assumer la charge financière, ces derniers affichant un taux de diplomation de plus du double de celui des étudiants qui assument seuls la charge des enfants (Tableau 13).

Tableau 13 : Cheminement selon les conditions de vie

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N
Avoir des enfants										
Non	17	3	79	100	7 277	40	15	45	100	743
Oui	23	6	71	100	544	37	14	49	100	419
			p<0.001					p>0.05		
Le nombre d'enfants										
Un	25	6	69	100	242	39	17	44	100	148
Deux	25	7	67	100	202	38	12	50	100	171
Trois et plus	12	2	86	100	94	33	12	55	100	99
			p<0.05					p>0.05		
Le nombre d'enfants à la charge										
Un	27	7	66	100	238	38	19	44	100	147
Deux	23	3	74	100	173	34	10	56	100	146
Trois et plus	11	3	86	100	74	25	14	61	100	68
			p<0.05					p>0.05		
L'âge moyen des enfants à la charge										
Moins de 5 ans	24	7	69	100	230	47	19	34	100	134
5 à 11 ans	21	4	75	100	180	28	12	60	100	104
12 à 16 ans	18	0	82	100	58	30	13	58	100	76
17 ans et plus	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	13	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	44
			p<0.01					p<0.001		
Être seul-e pour s'occuper des enfants										
Oui	30	0	70	100	119	40	20	40	100	51
Non	20	7	73	100	366	33	14	53	100	307
			p<0.01					p>0.05		
Être seul-e à payer pour les enfants										
Oui	29	2	69	100	136	49	26	25	100	52
Non	20	6	73	100	349	31	13	56	100	306
			p<0.05					p<0.001		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

Les étudiants à temps complet qui habitent soit avec leurs parents, soit en résidence universitaire affichent les meilleurs taux de diplomation (autour de 83 %) comparativement aux étudiants qui ont d'autres modes d'habitation. Les différences entre les autres modes d'habitation ne sont pas très élevées, sauf pour ce qui est des étudiants habitant seuls qui affichent le taux le plus bas (69 %). Chez les étudiants à temps partiel, ce sont ceux habitant avec un conjoint, avec ou sans la présence d'enfants, qui affichent les meilleurs taux (autour de 50 %); ils sont tout de même suivis de près par ceux qui habitent avec leurs parents (47 %).

Les taux de diplomation selon le mode et le temps de transport n'affichent pas de grands écarts chez les étudiants à temps complet. Chez les étudiants à temps partiel, ceux qui se déplacent à pied ou à vélo affichent un taux de plus de 20 points de pourcentage supérieur à celui de leurs collègues qui se déplacent en auto ou en transport en commun. Il est difficile de tirer des conclusions sur l'effet du temps de transport chez ces étudiants, les taux de diplomation étant très semblables sauf en ce qui concerne les étudiants qui prennent entre 31 et 59 minutes à se rendre à l'école : ils affichent un taux inférieur de 10 points de pourcentage.

Tableau 13 (suite) : Cheminement selon les conditions de vie

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N
Le mode d'habitation										
Avec mes parents	15	3	82	100	3 180	39	14	47	100	202
Avec des parents	21	7	73	100	211	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	17
Avec conjoint	21	4	75	100	1 111	39	12	49	100	331
Avec conjoint et enfant(s)	17	6	77	100	330	34	14	53	100	314
Seul avec enfants	24	4	72	100	125	45	20	35	100	50
Avec amis ou colocataires	19	4	78	100	1 673	49	8	43	100	115
Seul-e	27	4	69	100	632	33	27	39	100	136
Résidence universitaire	14	2	83	100	576	--	--	--	--	--
Autre situation	28	0	72	100	120	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	17
			p<0.001					p<0.001		
Le mode de transport										
Automobile	17	4	79	100	2 842	37	15	49	100	826
Transport en commun	19	4	77	100	3 210	47	14	39	100	259
Marche ou vélo	16	3	81	100	1 831	26	5	69	100	74
			p<0.001					p<0.001		
Le temps de transport										
Moins de 15 minutes	16	3	82	100	2 350	34	18	49	100	297
15 à 30 minutes	19	4	78	100	3 101	38	15	47	100	526
31 à 59 minutes	19	4	77	100	1 395	49	12	39	100	189
1 heure et plus	20	4	76	100	1 137	39	12	50	100	178
			p<0.001					p<0.05		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

3.4 Conditions financières

Les étudiants à temps complet qui déclarent une situation financière précaire ont des taux de diplomation de 10 points de pourcentage inférieurs à ceux de leurs collègues qui considèrent leur situation financière satisfaisante ou aisée (73 % vs 83 %). L'effet de cette caractéristique est similaire chez les étudiants à temps partiel : le taux de diplomation augmente de façon graduelle avec l'évaluation de la situation financière, passant de 42 % pour une situation financière considérée précaire à 53 % pour une situation considérée aisée (Tableau 14).

Tableau 14 : Cheminement selon les conditions financières

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N
L'évaluation de la situation financière										
Précaire	22	6	73	100	2 980	38	20	42	100	258
Satisfaisante	16	2	82	100	3 722	40	13	47	100	696
Aisée	15	2	83	100	1 242	35	12	53	100	230
			p<0.001					p>0.05		
Le nombre de sources de revenu										
Une source de revenu	19	4	77	100	3 217	40	15	46	100	895
Deux sources de revenu	19	4	77	100	2 128	30	17	53	100	177
Trois sources de revenu et plus	16	3	81	100	2 632	42	13	45	100	117
			p<0.01					p>0.05		
Le recours aux prêts et bourses										
Non	17	3	79	100	4 728	39	15	46	100	1 105
Oui	19	4	77	100	3 253	36	9	56	100	85
			p<0.05					p>0.05		
Des revenus d'un emploi d'été										
Non	21	4	75	100	4 416	38	16	46	100	1 075
Oui	14	3	83	100	3 565	44	6	50	100	115
			p<0.001					p<0.05		
Des revenus d'un emploi à temps partiel										
Non	19	4	78	100	4 036	38	16	46	100	823
Oui	17	4	79	100	3 946	40	12	47	100	367
			p>0.05					p>0.05		
Des revenus d'un emploi à plein temps										
Non	17	4	79	100	7 675	39	10	51	100	526
Oui	29	4	67	100	307	38	19	43	100	664
			p<0.001					p<0.001		
Un soutien financier de la famille										
Non	19	4	77	100	4 731	38	15	47	100	1 083
Oui	16	3	81	100	3 251	43	12	45	100	106
			p<0.001					p>0.05		
Un soutien financier du conjoint										
Non	18	4	79	100	7 556	39	15	47	100	1 088
Oui	21	4	74	100	426	40	13	48	100	102
			p>0.05					p>0.05		

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

Les étudiants à temps complet qui tirent leur revenu de trois sources ou plus obtiennent leur diplôme dans une proportion plus élevée que leurs collègues qui comptent sur moins de sources de revenu (81 % vs 77 %). Parmi les sources de revenu des étudiants à temps complet, on observe des taux de diplomation supérieurs de quatre points de pourcentage chez les étudiants qui retirent des revenus des

trois sources suivantes comparativement à leurs collègues qui n'en bénéficient pas: retirer des revenus d'un emploi d'été; recevoir un soutien financier de la famille; et ne pas tirer de revenus d'un emploi à plein temps. En ce qui concerne les autres sources de revenus, l'écart entre les étudiants qui en profitent et ceux qui n'en profitent pas est de moins de trois points. Comme leurs collègues à temps complet, les étudiants à temps partiel qui ne tirent pas de revenus d'un emploi à plein temps affichent des taux de diplomation de plus de 5 points de pourcentage supérieurs à ceux de leurs collègues qui tirent un revenu de ce type d'emploi (51 % vs 43 %). Du côté des autres sources de revenus, soit que l'écart est très faible, soit que la relation n'est pas significative.

3.5 Liens avec le marché du travail

Les étudiants qui n'ont pas occupé d'emploi à plein temps au cours des cinq années précédant leur inscription dans leur programme affichent des taux de diplomation supérieurs à ceux qui ont occupé un tel emploi, et ce, dans les deux régimes d'études; par contre, chez les étudiants inscrits à temps partiel, cette relation n'est pas statistiquement significative. Chez les étudiants à temps complet, ceux n'ayant pas occupé un tel emploi ont obtenu leur diplôme dans une proportion de 82 % comparativement à 72 % chez leurs collègues ayant travaillé à plein temps au cours de ces cinq années. Parmi ces derniers, le taux de diplomation est supérieur chez ceux dont la durée de l'emploi est d'un an ou moins. D'autre part, on ne note pas de différence importante dans le taux de diplomation des étudiants à temps complet selon qu'ils occupaient ou non un emploi au moment de l'enquête (Tableau 15).

Le fait d'avoir été aux études au cours des 12 mois précédant l'inscription dans le programme exerce un effet positif sur la diplomation. Les étudiants à temps complet qui étaient aux études durant les 12 mois précédant leur inscription, et qui détenaient ou non un emploi, ont un taux de diplomation d'un peu plus de 10 points supérieurs à ceux qui n'étaient pas aux études (80 % vs 70 %). Les étudiants à temps partiel qui se consacraient uniquement aux études durant cette période affichent un taux de près de 30 points supérieurs à leurs collègues qui n'étaient pas aux études ou qui se partageaient entre études et travail ou chômage (72 % vs 45 %).

Le nombre d'heures par semaine consacrées à un emploi affecte les taux de diplomation des étudiants des deux régimes d'études, par contre, la relation apparaît non statistiquement significative pour ce qui est des étudiants à temps partiel. Parmi les étudiants qui occupent un emploi, ce sont ceux qui travaillent moins de 15 heures par semaine qui affichent les meilleurs taux de diplomation, soit 85 % (temps complet) et 60 % (temps partiel). Chez les étudiants à temps complet qui travaillent au-delà de 20 heures par semaine, les taux de diplomation sont inférieurs à la moyenne, alors que chez les étudiants à temps partiel, ce point critique se situe à plus de 30 heures.

Tableau 15 : Cheminement selon les liens avec le marché du travail

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N
L'occupation d'un emploi à plein temps à l'intérieur des cinq années précédant l'inscription										
oui	23	5	72	100	2 868	40	15	45	100	908
non	15	3	82	100	4 995	36	12	52	100	263
			p<0.001					p>0.05		
La durée de l'emploi à plein temps										
un an ou moins	20	4	76	100	1 454	42	12	46	100	182
2 à 4 ans	26	7	67	100	1 082	43	14	43	100	328
5 ans	25	4	72	100	304	38	16	46	100	386
			p<0.001					p>0.05		
L'occupation au cours des 12 mois précédant l'inscription										
pas aux études	26	5	69	100	1 633	40	16	45	100	654
études et travail ou chômage	16	3	81	100	4 158	40	15	46	100	457
études seulement	16	4	80	100	2 148	20	8	72	100	70
			p<0.001					p<0.001		
L'occupation d'un emploi au moment de l'enquête										
oui	18	4	79	100	4 532	39	15	46	100	1 035
non	18	4	78	100	3 326	37	12	51	100	145
			p>0.05					p>0.05		
Le nombre d'heures travaillées par semaine										
moins de 15 heures	13	3	85	100	1 465	34	6	60	100	65
de 15 à 20 heures	19	3	78	100	2 110	38	12	50	100	126
de 21 à 30 heures	23	6	71	100	765	33	18	48	100	209
plus de 30 heures	20	6	73	100	115	41	15	44	100	603
			p<0.001					p>0.05		
L'intention de travailler durant les études										
oui	18	4	78	100	5 506	39	15	46	100	1 063
ne sait pas	16	4	80	100	1 260	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	48
non	18	3	79	100	1 162	35	4	62	100	70
			p>0.05					p<0.05		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

3.6 État de la préparation

La formation antérieure des étudiants exerce une influence sur le taux de diplomation. Les étudiants à temps complet dont le plus haut diplôme obtenu est un certificat se distinguent par un taux de diplomation au baccalauréat plus élevé (86 %) et par un taux d'abandon beaucoup plus bas (9 %) que leurs collègues; on peut présumer que leur certificat leur ait été crédité en tout ou en partie ce qui a pu faciliter leur cheminement. Ils sont suivis par les étudiants dont le plus haut diplôme obtenu est un DEC (81 %). Chez les étudiants à temps partiel, les détenteurs d'un certificat ou d'un DEC de la formation technique affichent les plus hauts taux de diplomation (autour de 58 %). Le fait de détenir un DEC de la formation préuniversitaire est lié, chez les étudiants inscrits à temps complet, à un meilleur taux de diplomation. C'est le phénomène inverse qui est observé chez les étudiants à temps partiel. Par ailleurs, il n'y a pas de différence notable entre les étudiants qui en sont à leur première fréquentation à l'université et ceux qui l'ont déjà fréquentée (Tableau 16).

La continuité dans le cursus scolaire joue différemment selon le régime d'études. Le taux de diplomation des étudiants à temps complet est plus élevé à la fois chez ceux qui sont en formation continue (dernière fréquentation scolaire remontant à moins de 6 mois) et, à l'autre extrême, chez ceux dont la dernière fréquentation scolaire remonte à 10 ans et plus (81 %). Chez les étudiants à temps partiel, ceux qui ont eu un arrêt de 2 ou 3 sessions (6 mois à un an) affichent le meilleur taux de diplomation (61 %).

Le fait de se sentir bien préparé pour entreprendre son programme de baccalauréat joue de façon positive sur la réussite. Chez les étudiants à temps complet, plus l'évaluation subjective de la préparation est bonne, plus le taux de diplomation est élevé, passant de 52 % dans le cas des étudiants qui considèrent leur préparation mauvaise à 81 % pour ce qui est de ceux qui la considèrent excellente. Les étudiants à temps partiel qui considèrent leur préparation plutôt faible ont abandonné dans une proportion de 60 % et ils affichent un taux de diplomation de 30 points de pourcentage inférieur à ceux de leurs confrères qui considèrent leur préparation bonne, très bonne ou excellente (17 % vs 45 %).

Les étudiants à temps complet qui n'ont jamais interrompu d'études antérieures se rendent davantage jusqu'au diplôme (81 % vs 72 %). On n'observe pas de différence significative dans les taux selon le niveau des études interrompues. Chez les étudiants à temps partiel, le fait d'avoir ou non connu des interruptions n'influence pas significativement le taux de diplomation. Par contre, parmi les étudiants qui ont déjà interrompu des études, le niveau de ces études exerce une influence sur la diplomation. En effet, ceux qui ont connu une interruption au niveau collégial affichent un taux inférieur (41 %) au taux de ceux qui ont connu une interruption au niveau universitaire (48 %).

Tableau 16 : Cheminement selon l'état de préparation

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N
Le diplôme détenu le plus élevé										
Attestation collégiale ou moins	29	8	63	100	741	46	23	31	100	164
DEC technique	16	3	80	100	1 476	26	17	57	100	446
DEC préuniversitaire	16	3	81	100	4 890	49	8	43	100	175
Certificat ou équivalent	9	4	86	100	365	26	14	60	100	205
Baccalauréat ou équivalent	22	2	76	100	326	66	7	28	100	152
2 ^e cycle	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	35	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	29
autre	46	0	54	100	89	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	14
			p<0.001					p<0.001		
Avoir un D.E.C. de la formation préuniversitaire										
Oui	16	3	81	100	5 326	54	9	37	100	319
Non	22	5	74	100	2 656	33	17	50	100	871
			p<0.001					p<0.001		
Statut de l'étudiant à l'université										
1 ^{ère} fréquentation universitaire	17	4	79	100	5 492	35	16	49	100	504
a déjà fréquenté l'université	19	3	78	100	2 305	41	14	46	100	660
			p>0.05					p>0.05		
La dernière fréquentation scolaire										
moins de 6 mois	15	3	81	100	5 667	37	15	48	100	423
6 mois à un an	22	3	75	100	864	26	13	61	100	67
1 ou 2 ans	26	5	70	100	757	37	18	45	100	261
3 ou 4 ans	35	6	59	100	298	47	16	38	100	167
5 à 9 ans	25	7	68	100	199	36	9	55	100	110
10 ans et plus	14	4	81	100	169	45	14	41	100	152
			p<0.001					p<0.05		
L'évaluation subjective de la préparation										
Excellente	15	3	81	100	1 594	41	15	44	100	261
Très bonne	14	3	83	100	3 499	38	13	49	100	460
Bonne	20	5	75	100	2 324	35	16	49	100	385
Plutôt faible	41	3	55	100	362	58	25	17	100	62
Mauvaise	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	35	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	8
			p<0.001					p<0.001		
Avoir déjà interrompu des études										
Oui	23	5	72	100	2 122	40	15	45	100	549
Non	16	3	81	100	5 711	38	14	47	100	615
			p<0.001					p>0.05		
Les niveaux d'interruption des études										
Études secondaires	22	8	70	100	96	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	18
Études collégiales	23	6	71	100	1 003	39	20	41	100	142
Études universitaires	23	4	73	100	850	38	13	48	100	333
Plusieurs niveaux d'études	27	4	69	100	157	49	21	30	100	53
			p>0.05					p<0.05		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

3.7 Les intentions

Les étudiants déterminés à obtenir le diplôme de leur programme et qui sont certains de leur choix d'établissement réussissent davantage que leurs collègues plus hésitants. En effet, peu importe le régime d'études, les étudiants qui, dès l'entrée dans le programme, affirment viser le diplôme de ce programme affichent des taux de diplomation de plus de 20 points de pourcentage supérieurs à ceux de leurs confrères qui visent un diplôme autre que celui de leur programme actuel, qui ne veulent suivre que quelques cours, ou qui ne sont pas fixés à cet égard. De même, ceux pour qui le choix de l'établissement est définitif affichent de meilleurs taux et l'écart avec ceux pour qui le choix est temporaire est beaucoup plus important chez les étudiants à temps complet (82 % vs 53 %). Les étudiants qui, dès le départ, prévoient un parcours sans interruption ont atteint le diplôme dans des proportions beaucoup plus élevées que ceux qui prévoient des interruptions (Tableau 17).

Le choix de l'horaire des cours est d'abord tributaire de l'offre et aussi des disponibilités. Le taux de diplomation des étudiants à temps complet qui prévoient suivre leurs cours le jour, de même que celui des étudiants à temps partiel qui prévoient les suivre en combinant des cours de jour et de soir ou en les suivant majoritairement les fins de semaine sont plus élevés. Ces choix sont des révélateurs d'autres caractéristiques des étudiants qui, elles, sont probablement plus déterminantes dans le cheminement que le choix comme tel de l'horaire des cours.

On ne distingue pas beaucoup d'écart chez les étudiants à temps complet dans les taux de diplomation selon leur niveau d'aspiration, à une exception près : en situation réaliste, ceux qui disent ne pas avoir d'aspiration ou ne pas savoir ce qu'ils veulent présentent un taux inférieur de 10 points de pourcentage à celui des étudiants qui ont des aspirations bien définies. Chez les étudiants à temps partiel, ceux qui, en situation idéale aimeraient poursuivre leurs études jusqu'au doctorat, affichent un taux de diplomation de plus de 10 points inférieurs à celui de leurs collègues qui viseraient le baccalauréat ou la maîtrise (38 % vs 48 %).

Tableau 17 : Cheminement selon les intentions

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N
L'objectif										
Ne sait pas	55	8	37	100	101	63	10	27	100	83
Quelques cours	44	0	56	100	52	79	17	4	100	56
Un diplôme	39	4	58	100	635	58	4	39	100	88
Le diplôme du programme	15	4	81	100	7 156	32	16	52	100	959
			p<0.001					p<0.001		
Le choix de l'établissement										
Définitif	14	4	82	100	6 088	37	15	48	100	949
Temporaire	45	3	53	100	640	49	7	44	100	126
Ne sait pas	21	5	74	100	1 216	38	19	43	100	109
			p<0.001					p<0.05		
Le cheminement prévu										
Avec interruption(s)/Ne sait pas	41	5	54	100	710	49	19	32	100	342
Sans interruption	16	4	81	100	7 238	34	13	53	100	833
			p<0.001					p<0.001		
Le moment pour suivre ses cours										
Le jour	16	3	81	100	5 966	40	12	48	100	370
Le soir	33	3	65	100	366	42	18	40	100	523
Le jour et le soir	22	5	73	100	1 510	28	14	58	100	218
Fin de semaine	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	12	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	11
Autres	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	6	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	27
			p<0.001					p<0.001		
L'aspiration idéale										
Aucun/Ne sait pas	16	5	78	100	432	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	31
Certificat	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	17	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	5
Baccalauréat/Doctorat de 1 ^{er} cycle	17	3	81	100	2 256	34	18	48	100	472
Maîtrise ou DESS	19	4	78	100	2 714	39	11	50	100	408
Doctorat	19	4	77	100	2 519	46	16	38	100	267
			p<0.001					p<0.01		
L'aspiration réaliste										
Aucun/Ne sait pas	24	8	68	100	298	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	49
Certificat	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	39	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	19
Baccalauréat/Doctorat de 1 ^{er} cycle	17	4	79	100	4 739	36	17	47	100	860
Maîtrise ou DESS	17	3	79	100	2 266	47	3	50	100	189
Doctorat	20	4	76	100	485	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	34
			p<0.001					p<0.001		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

3.8 L'intérêt pour le programme

Le taux de diplomation augmente avec le degré d'intérêt manifesté envers le programme dans les deux régimes d'études; par contre, cette relation n'est pas statistiquement significative pour ce qui est des étudiants à temps partiel. Les étudiants à temps complet qui auraient été intéressés davantage par un autre programme présentent un taux de diplomation moins élevé que les étudiants qui ne sont pas intéressés par un autre programme ou qui ne savent pas si un autre programme les intéresserait davantage (69 % vs 82 %). Dans le régime à temps partiel, il y a peu de différence entre ceux qui disent avoir de l'intérêt pour un autre programme et ceux qui disent ne pas en avoir; ce sont les étudiants qui ne savent pas si un autre programme les aurait intéressés davantage qui présentent un taux de diplomation moins élevé (38 % vs autour de 45 %) (Tableau 18).

L'intérêt des étudiants pour leur programme peut provenir d'influences diverses et exister depuis quelques mois seulement ou depuis plusieurs années. Chez les étudiants à temps complet, le taux de diplomation est légèrement plus élevé lorsque l'intérêt est né dans le milieu scolaire (81 %) comparativement au milieu familial ou social (78 %). Les étudiants dont l'intérêt est né dans le milieu du travail affichent un taux plus bas que les autres (69 %). Chez les étudiants à temps partiel, ce sont d'abord ceux dont l'intérêt provient du milieu scolaire qui affichent le meilleur taux (50 %) suivis de ceux dont l'intérêt provient du milieu du travail (47 %). Les étudiants à temps complet dont l'intérêt pour le programme remonte à plus de 10 ans décrochent un diplôme dans une plus grande proportion (85 %) que leurs collègues pour qui l'intérêt est plus récent (entre 75 % et 79 %). Les étudiants à temps partiel chez qui l'intérêt remonte à 3, 4 ou 5 ans présentent le meilleur taux de diplomation (53 %) suivis de ceux chez qui l'intérêt est plus récent (47 %).

Tableau 18 : Cheminement selon l'intérêt pour le programme d'études

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N
Le degré d'intérêt manifesté envers le programme										
Nul	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	20	--	--	--	--	--
Faible	65	3	32	100	74	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	20
Moyen	30	4	67	100	604	42	20	38	100	127
Grand	18	3	79	100	2 782	40	13	46	100	446
Très grand	15	4	81	100	4 459	36	15	49	100	591
			p<0.001					p>0.05		
Avoir de l'intérêt pour un autre programme										
Oui	26	5	69	100	2 076	40	15	45	100	297
Ne sait pas	15	3	82	100	910	49	14	38	100	114
Non	15	3	82	100	4 853	37	15	48	100	748
			p<0.001					p>0.05		
Le milieu où l'intérêt est né										
Milieu scolaire	16	3	81	100	4 629	35	14	50	100	504
Travail	26	4	69	100	732	41	13	47	100	445
Milieu familial ou social	18	4	78	100	1 847	41	15	44	100	168
Autre / ne sait pas	21	5	74	100	626	38	38	24	100	53
			p<0.001					p<0.001		
L'intérêt est né depuis :										
Quelques mois	22	3	75	100	1 183	46	7	47	100	158
1 an ou 2	17	4	79	100	2 748	38	16	46	100	366
3 à 5 ans	19	3	78	100	2 357	35	12	53	100	343
6 à 10 ans	17	7	76	100	800	43	19	38	100	154
Plus de 10 ans	12	3	85	100	833	37	22	41	100	163
			p<0.001					p<0.001		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

3.9 La connaissance du programme et de ses débouchés

Il y a peu de différence dans les taux de diplomation selon le degré de connaissance du cheminement à suivre et de l'objet des cours chez les étudiants à temps complet. Quant à la connaissance des débouchés, les étudiants qui les connaissent peu ou pas du tout affichent un taux inférieur de près de 9 points de pourcentage comparativement aux étudiants qui les connaissent très bien (72 % vs 81 %) (Tableau 19).

Dans le régime des études à temps partiel, les différences sont plus prononcées; ceux qui disent connaître très bien le programme sur les trois aspects, cheminement, objet des cours et débouchés, affichent un taux de diplomation supérieur. La différence est particulièrement marquée en ce qui concerne la connaissance des débouchés : les étudiants disant les connaître peu ou pas du tout affichent un taux de diplomation de 25 points inférieur aux autres; le taux d'abandon de ces étudiants est, de plus, très élevé (57 %).

Tableau 19 : Cheminement selon la connaissance du programme et de ses débouchés

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N
La connaissance du cheminement à suivre										
Peu ou pas du tout	19	3	78	100	1 221	36	20	44	100	141
Assez bien	19	4	77	101	3 593	42	15	43	100	475
Très bien	17	3	80	100	3 141	36	14	50	100	565
			p <0.05					p >0.05		
La connaissance de l'objet des cours										
Peu ou pas du tout	19	3	77	100	1 083	39	13	48	100	168
Assez bien	17	4	79	100	4 551	40	17	43	100	635
Très bien	19	4	78	100	2 303	37	12	52	100	376
			p >0.05					p <0.05		
La connaissance des débouchés										
Peu ou pas du tout	23	5	72	100	1 475	57	19	24	100	140
Assez bien	17	4	79	100	3 660	39	14	47	100	429
Très bien	17	3	81	100	2 819	34	15	51	100	616
			p <0.001					p <0.001		
La connaissance du programme et de ses débouchés										
Faible	20	3	77	100	1 929	42	19	39	100	199
Moyenne	17	4	78	100	3 727	39	14	47	100	539
Élevée	17	3	80	100	2 266	36	14	50	100	438
			p <0.01					p >0.05		

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

3.10 Les motivations

Aucune des motivations que nous avons identifiées n'est liée à un taux de diplomation beaucoup plus élevé que la moyenne; on peut donc avancer que ce n'est pas un type de motivation en particulier qui va influencer le taux de diplomation, ce serait plutôt le degré de motivation à poursuivre ses études. On observe tout de même certaines tendances.

Chez les étudiants à temps complet, le taux de diplomation augmente avec le degré de motivation dans le cas de 4 des 18 motivations proposées aux répondants de l'enquête : acquérir des connaissances dans une discipline particulière; acquérir de nouvelles connaissances ou habiletés; obtenir un diplôme dans une discipline particulière; et aimer le milieu de vie étudiant. D'autres motivations se démarquent, les étudiants qui les considèrent comme peu importantes obtenant un meilleur taux de diplomation: entreprendre une nouvelle carrière; profiter des prêts et bourses; et s'inscrire en attendant de faire autre chose (Tableau 20).

Chez les étudiants à temps partiel, il y a des catégories de réponses dans le cas de plusieurs motivations où le nombre de répondants est trop petit pour qu'on puisse en tenir compte dans l'analyse. Par ailleurs, le taux de diplomation augmente avec le degré d'importance accordée à deux motivations : obtenir un diplôme universitaire et améliorer ses conditions de vie.

Tableau 20 : Cheminement selon les motivations

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	N
Acquérir des connaissances dans une discipline particulière										
Pas du tout	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	24	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	18
Peu	41	2	56	100	143	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	39
Assez	23	3	75	100	1 382	37	12	51	100	301
Tout à fait	16	4	80	100	6 388	40	15	46	100	824
			p<0.001					p<0.001		
Acquérir de nouvelles connaissances ou habiletés										
Pas du tout	33	5	62	100	67	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	18
Peu	26	3	71	100	194	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	32
Assez	19	4	76	100	1 737	38	14	48	100	291
Tout à fait	17	4	80	100	5 938	40	15	45	100	846
			p<0.05					p>0.05		
Enrichir sa culture personnelle										
Pas du tout	20	6	74	100	216	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	43
Peu	15	2	83	100	767	36	10	53	100	145
Assez	18	4	78	100	2 777	37	17	46	100	426
Tout à fait	18	4	78	100	4 181	40	14	46	100	571
			p<0.05					p>0.05		
Obtenir un diplôme dans une discipline particulière										
Pas du tout	32	4	64	100	103	38	16	46	100	87
Peu	24	8	68	100	294	43	27	31	100	82
Assez	21	4	76	100	1 506	41	11	48	100	245
Tout à fait	17	3	80	100	6 025	37	15	48	100	773
			p<0.001					p<0.05		
Obtenir un diplôme universitaire										
Pas du tout	33	5	63	100	241	73	17	10	100	95
Peu	16	5	79	100	500	35	21	44	100	101
Assez	19	3	79	100	1 599	42	10	48	100	243
Tout à fait	17	4	79	100	5 583	34	15	51	100	740
			p<0.001					p<0.001		
Poursuivre des études à la maîtrise ou au doctorat										
Pas du tout	18	3	79	100	1 857	39	15	45	100	519
Peu	18	3	79	100	2 661	35	17	48	100	370
Assez	15	4	81	100	1 853	40	9	51	100	173
Tout à fait	21	4	75	100	1 568	42	14	44	100	122
			p<0.001					p>0.05		
Se prouver qu'on est capable de faire des études universitaires										
Pas du tout	20	5	75	100	1 975	44	11	44	100	359
Peu	16	2	82	100	2 418	37	14	49	100	328
Assez	16	4	80	100	2 110	34	18	48	100	307
Tout à fait	20	4	76	100	1 444	38	18	45	100	189
			p<0.001					p>0.05		
Aimer le milieu de vie étudiant										
Pas du tout	23	3	74	100	522	38	19	43	100	247
Peu	20	5	76	100	1 932	40	13	47	100	374
Assez	17	3	80	100	3 644	38	13	49	100	441
Tout à fait	16	4	80	100	1 824	37	19	45	100	121
			p<0.001					p>0.05		
Aimer l'activité intellectuelle										
Pas du tout	23	1	76	100	191	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	46
Peu	16	5	79	100	985	32	14	54	100	182
Assez	18	3	79	100	3 628	37	15	47	100	530
Tout à fait	18	4	78	100	3 123	41	15	45	100	426
			p<0.01					p>0.05		

Tableau 20 (suite) : Cheminement selon les motivations

	TEMPS COMPLET					TEMPS PARTIEL				
	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N	Abandon %	Actif %	Diplôme %	Total %	Total N
Accéder à une profession										
Pas du tout	31	5	64	100	122	36	23	40,8	59	206
Peu	23	1	78	103	257	51	10	39	100	142
Assez	19	5	76	100	908	34	13	53	100	202
Tout à fait	17	4	79	100	6 667	38	14	48	100	637
			p<0.001					p<0.001		
Entreprendre une nouvelle carrière										
Pas du tout	14	4	82	100	3 296	34	16	50	100	378
Peu	20	2	78	100	1 034	35	8	56	100	203
Assez	21	4	75	100	1 003	49	12	40	100	238
Tout à fait	21	4	75	100	2 583	38	19	43	100	365
			p<0.001					p<0.001		
Se perfectionner dans son domaine d'emploi										
Pas du tout	17	3	80	100	2 443	58	15	27	100	118
Peu	20	3	77	100	1 078	46	16	38	100	133
Assez	18	4	78	100	1 537	33	14	53	100	238
Tout à fait	18	4	78	100	2 869	36	15	50	100	698
			p>0.05					p<0.001		
Améliorer ses conditions de vie										
Pas du tout	18	5	76	100	642	56	17	27	100	99
Peu	15	2	83	100	1 058	46	12	42	100	143
Assez	17	4	79	100	2 274	34	16	50	100	287
Tout à fait	19	4	77	100	3 968	37	14	49	100	653
			p<0.001					p<0.001		
Améliorer ses conditions de travail										
Pas du tout	16	4	80	100	1 322	56	7	37	100	70
Peu	17	3	80	100	926	52	21	27	100	76
Assez	17	4	79	100	1 695	33	19	47	100	177
Tout à fait	19	4	77	100	4 001	37	14	49	100	864
			p>0.05					p<0.001		
Répondre aux exigences de l'entourage										
Pas du tout	17	4	78	100	3 820	43	17	40	100	561
Peu	18	3	80	100	2 494	32	11	57	100	288
Assez	18	2	80	100	1 130	36	15	49	100	208
Tout à fait	24	8	69	100	469	38	15	47	100	125
			p<0.001					p<0.001		
Profiter des prêts et bourses										
Pas du tout	17	3	80	100	6 823	38	14	48	100	1 103
Peu	20	5	74	100	871	30	32	37	100	51
Assez	28	3	70	100	188	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	27
Tout à fait	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	41				0	
			p<0.001					p<0.001		
En attendant de faire autre chose										
Pas du tout	17	4	79	100	6 751	38	14	48	100	1 013
Peu	19	4	76	100	947	39	18	44	100	126
Assez	29	3	68	100	171	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	35
Tout à fait	30	0	70	100	71	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	13
			p<0.001					p<0.05		
Raisons pas très claires										
Pas du tout	17	4	79	100	6 693	38	14	48	100	1 073
Peu	19	2	79	100	932	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	22
Assez	26	2	71	100	211	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	22
Tout à fait	42	2	56	100	99	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	12
			p<0.001					p<0.001		

n.a.: lorsque N<50

Source: Enquête ICOPE 2001 et Système des cohortes étudiantes, DARI, UQ.

4. Les caractéristiques de la réussite au baccalauréat

À la lecture de l'analyse ci-dessus, on constate que certaines des caractéristiques des étudiants sont en lien avec l'obtention d'un diplôme. Nous avons retenu pour l'analyse multivariée les caractéristiques qui sont liées à un taux de diplomation supérieur à la moyenne. Plusieurs caractéristiques associées à la réussite sont communes aux étudiants des deux régimes d'études, alors que d'autres sont spécifiques aux étudiants de chacun des régimes.

Caractéristiques communes aux deux régimes d'études

- Avoir réussi tous ses cours au 1^{er} trimestre
- Être une femme
- Être jeune à l'entrée dans le programme : 21 ans et moins
- Avoir été aux études au cours des douze mois précédant l'inscription
- Détenir un DEC technique ou un certificat
- Occuper un emploi rémunéré moins de 15 heures par semaine
- Viser le diplôme du programme
- Prévoir un cheminement sans interruption
- Intérêt pour le programme né dans le milieu scolaire
- Connaître très bien les débouchés de son programme

Caractéristiques spécifiques aux étudiants inscrits à temps complet

- Ne pas avoir d'enfant
- Habiter avec ses parents ou en résidence universitaire
- Avoir trois sources de revenus ou plus
- Tirer des revenus d'un emploi d'été
- Recevoir du soutien financier de sa famille
- Ne pas avoir occupé d'emploi à plein temps au cours des 5 ans précédant l'inscription
- Considérer sa situation financière satisfaisante ou aisée
- Détenir un DEC préuniversitaire
- N'avoir jamais abandonné des études
- Ne pas avoir fait d'arrêt de plus de six mois dans son parcours d'études
- Avoir l'intention de suivre ses cours le jour
- Considérer sa préparation comme étant très bonne ou excellente
- Considérer son choix d'établissement comme définitif
- Manifester un très grand intérêt pour son programme
- Ne pas avoir d'intérêt pour un autre programme
- Avoir de l'intérêt pour le programme depuis plus de 10 ans

Caractéristiques spécifiques aux étudiants inscrits à temps partiel

- Scolarité de la mère de niveau primaire
- Habiter avec conjoint et enfants
- Ne pas retirer de revenus d'emploi à plein temps
- Avoir fait un arrêt d'études de six mois à un an avant d'entrer dans le programme
- Avoir l'intention de suivre ses cours à peu près également le jour et le soir

- Avoir de l'intérêt pour le programme depuis 3 à 5 ans
- Connaître très bien l'objet des cours de son programme

Parmi les caractéristiques spécifiques à chacun des régimes, plusieurs réfèrent à des catégories différentes de la même caractéristique. En effet, on observe que le mode d'habitation, les types de revenus, le plus haut diplôme détenu, l'interruption antérieure d'études, le moment où l'on suit ses cours et la durée de l'intérêt pour le programme sont des variables qui, au sein des deux régimes d'études, indiquent des taux de diplomation supérieurs pour l'une de leurs catégories. Celles-ci sont toutefois différentes selon le régime d'études. Par exemple, on observe des différences dans le taux de diplomation dans les deux régimes d'études selon le mode d'habitation chez les étudiants à temps complet, ce sont ceux qui habitent avec leurs parents ou en résidence universitaire qui présentent un meilleur taux de diplomation, alors que chez les étudiants à temps partiel, ceux qui habitent avec un conjoint et des enfants réussissent mieux.

4.1 Modèles explicatifs de la réussite

La mise en relation variable par variable avec le cheminement est une étape nécessaire pour identifier toutes les caractéristiques des étudiants qui, prises isolément, exercent une influence sur le cheminement. Or, toutes ces caractéristiques n'ont pas la même importance ou la même influence relativement au cheminement. Certaines sont fortement liées entre elles, par exemple, le fait de ne pas avoir d'enfant et d'être âgé de moins de 21 ans. La technique de régression logistique permet de bâtir des modèles explicatifs qui tiennent compte de l'interrelation des caractéristiques et d'en déterminer l'influence relative.

Dans nos analyses de régression, nous avons opposé les caractéristiques des étudiants qui ont obtenu leur diplôme de baccalauréat à celles des étudiants qui ont quitté l'établissement sans l'avoir obtenu. Ainsi, les caractéristiques qui ressortent de l'analyse identifient ce qui distinguent les diplômés de ceux qui ont abandonné. Plusieurs modèles ont été analysés en tenant compte des corrélations entre les variables identifiées plus haut comme ayant une relation significative avec le cheminement. Les modèles retenus sont ceux qui présentent les parts les plus élevées de la variance expliquée. Pour la régression logistique, la part de la variance expliquée est représentée par le pseudo R^2_L ajusté⁴, calculé à partir du ratio de vraisemblance (*Likelihood ratio*), qui serait ce qui s'approche le plus du coefficient de détermination R^2 de la régression linéaire. La part de la variance expliquée par nos modèles est de 14,3 % pour ce qui est des étudiants à temps complet et 14,6 % dans le cas des étudiants à temps partiel.

Ces taux sont très acceptables étant donné le type de données utilisées et le phénomène analysé. De plus, comme les caractéristiques contenues dans l'enquête ICOPE ne couvrent pas toutes les dimensions de la réussite, elles ne peuvent pas, par conséquent, expliquer la totalité du phénomène. En effet, des choix ont été faits lors de la construction du questionnaire. Les facteurs liés à la décision de poursuivre jusqu'au diplôme peuvent être regroupés en quatre grandes catégories : «...les facteurs liés à

⁴ [$R^2_L = \text{Likelihood ratio} / (\text{Likelihood ratio} + -2\text{Log L(Complet)})$]

Gilles Valiquette, *Analyse des données quantitatives. Des tableaux de fréquences à la régression logistique. Document d'accompagnement. CIQSS, Laboratoire de l'Université Laval, janvier 2010, p.194*

la conjoncture socio-économique, en termes d'offre et demande d'emploi et de qualifications sur le marché du travail ; ceux associés à la structure et à l'organisation du système éducatif, ses filières, ses contingents, ses exigences académiques ; ceux qui relèvent de l'établissement universitaire lui-même, son organisation, ses structures d'accueil, sa culture ; ceux qui, enfin, sont tributaires des caractéristiques des individus et de leur projet d'études⁵ ». L'enquête ICOPE touche exclusivement cette dernière catégorie et il a fallu faire des choix pour limiter la longueur du questionnaire et tenir compte de certaines contraintes. Ainsi, comme le questionnaire est envoyé au tout début de l'entrée dans le programme, ICOPE ne touche pas aux questions touchant l'intégration de l'étudiant dans le milieu universitaire. Or, on sait que cette dimension joue un rôle important dans le cheminement de l'étudiant.

L'interprétation des modèles de régression se fera à partir des rapports de cotes. Chaque rapport de cotes prend une valeur entre zéro et l'infini. Lorsque sa valeur est égale à 1 ou s'en approche, cela indique que la variable indépendante n'a pas ou peu d'effet sur la variabilité de la variable dépendante. Un rapport de cotes supérieur à 1 indique une influence positive sur la variable dépendante, alors qu'un rapport de cotes inférieur à 1 dénote une influence négative. Les rapports de cotes ne sont pas des coefficients standardisés; ils ne permettent donc pas d'établir le poids de chaque variable dans l'équation de régression. Le rapport de cotes se lit comme la probabilité que les étudiants appartenant à une catégorie d'une variable obtiennent un diplôme par rapport aux étudiants d'une autre catégorie de cette même variable. Par exemple, un rapport de cotes de 1,31 pour les femmes indique, toutes choses étant égales par ailleurs, que les femmes ont 31 % plus de chance d'obtenir un diplôme que les hommes $[(1,31-1)*100=31 \text{ \%}]^6$.

Le coefficient C (*concordance index*) est une mesure de la force discriminante du modèle. Il correspond à la probabilité que les individus soient correctement classés par le modèle (dans notre cas, obtenir le diplôme versus quitter l'établissement sans sanction d'études). Le coefficient varie entre 0 et 1; plus il tend vers 1, plus il est discriminant. Un coefficient de 0,5 témoigne d'un modèle qui ne prédit pas mieux que la chance. Un coefficient entre 0,7 et 0,8, comme dans nos modèles, est jugé acceptable⁷.

Dans nos modèles de régression logistique, nous avons sélectionné les caractéristiques qui, en première analyse, sont liées à un taux de diplomation supérieur à la moyenne et qui ont une relation significative avec le cheminement. Ainsi, nous sommes toujours en présence de variables dichotomiques, posséder ou ne pas posséder la caractéristique analysée.

4.1.1 Modèle explicatif pour les étudiants inscrits à temps complet

En ce qui concerne les étudiants inscrits à temps complet, 26 caractéristiques se sont avérées avoir une relation significative avec le cheminement. Nous avons exclu six de ces caractéristiques trop fortement corrélées⁸ avec une ou plusieurs des caractéristiques retenues:

- être âgé de 21 ans et moins, corrélée avec le fait d'avoir été aux études l'année précédant l'inscription, de détenir un DEC préuniversitaire et de ne pas avoir d'enfant;

⁵ Pageau et Bujold, op.cit., p. 3.

⁶ Gilles Valiquette, *op. cit.*, p. 207.

⁷ *Ibid.*, p.197.

⁸ Coefficient de corrélation de Pearson >0,30.

- détenir un DEC technique ou un certificat, corrélée avec le fait de détenir un DEC préuniversitaire;
- viser le diplôme du programme, corrélée avec l'intention de cheminer sans interruption, de considérer son choix d'établissement définitif et de manifester un très grand intérêt pour son programme;
- disposer de trois sources de revenu ou plus, corrélée avec les sources de revenu;
- ne pas avoir occupé d'emploi à plein temps au cours des cinq ans précédant son inscription, corrélée avec le fait d'avoir été aux études l'année précédant l'inscription;
- ne pas avoir fait d'arrêt de plus de six mois dans son parcours d'études, corrélée avec le fait d'avoir été aux études l'année précédant l'inscription et de ne pas avoir d'enfant.

Cette sélection des caractéristiques à exclure s'est effectuée de manière à conserver un maximum de variables dans le modèle et expliquer la plus grande part de variance du phénomène observé, soit la diplomation des étudiants.

Vingt caractéristiques ont donc été soumises à l'analyse de régression et 13 d'entre elles ont été retenues dans le modèle. On remarque que plusieurs caractéristiques sont associées à l'étudiant traditionnel soit : prévoir cheminer sans interruption, avoir été aux études l'année précédant l'inscription dans le programme, tirer des revenus d'un emploi d'été, ne jamais avoir connu d'interruptions d'études antérieures, prévoir suivre ses cours majoritairement le jour, habiter chez ses parents ou en résidence universitaire. Toutes ces caractéristiques sont aussi associées à l'étudiant jeune; on doit donc considérer que l'âge d'entrée dans le programme joue un rôle important dans le cheminement de l'étudiant même si cette variable a été exclue de l'analyse en raison de sa forte corrélation avec plusieurs autres caractéristiques.

Tableau 21: Influence des caractéristiques des étudiants inscrits à temps complet sur la diplomation – Rapport des cotes de la régression logistique binomiale

1. Avoir réussi tous ses cours au 1 ^{er} trimestre	4,23
2. Prévoir cheminer sans interruption	2,01
3. Considérer son choix d'établissement définitif	1,97
4. Avoir de l'intérêt pour son programme depuis plus de 10 ans	1,87
5. Avoir été aux études l'année précédant l'inscription	1,61
6. Tirer des revenus d'un emploi d'été	1,46
7. Prévoir suivre ses cours majoritairement le jour	1,43
8. Être de sexe féminin	1,32
9. Ne jamais avoir connu d'interruption d'études antérieures	1,29
10. Habiter avec ses parents ou en résidence universitaire	1,27
11. Nombre d'heures travaillées (moins de 15 heures)	1,26
12. Ne pas avoir d'intérêt pour un autre programme	1,26
13. Considérer sa préparation très bonne	1,25

Pseudo $R^2_L = 0,143$

N pondéré= 6310

Tous les $p < 0,01$

C=0,754

Nous avons regroupé les étudiants qui cumulent toutes les caractéristiques de notre modèle, sauf le sexe que nous utilisons comme caractéristique comparative. Seulement 10 étudiants regroupent toutes ces caractéristiques et leur taux de diplomation est de 100 %. Nous avons ensuite constitué un groupe d'étudiants qui cumulent les quatre caractéristiques les plus discriminantes du modèle, c'est-à-dire qui présentent les rapports de cotes les plus élevés, soit les étudiants qui ont réussi tous leurs cours au premier trimestre, qui prévoient cheminer sans interruption, qui considèrent leur choix d'établissement définitif et qui manifestent un intérêt pour leur programme d'études depuis plus de 10 ans. Ce second regroupement représente 6 % de la cohorte d'étudiants à temps complet. Le taux de diplomation de ce groupe est de 14 points de pourcentage plus élevés chez les femmes et de 16 points plus élevés chez les hommes comparativement à l'ensemble des étudiants à temps complet du même sexe. Comme peu d'étudiants sont associés à la caractéristique « Avoir de l'intérêt pour son programme depuis plus de 10 ans », nous avons repris l'opération en ne conservant que les trois caractéristiques les plus discriminantes. Ce troisième regroupement représente 57 % des étudiants inscrits à temps complet. Le taux de diplomation dans ce groupe est de 9 points de pourcentage plus élevés chez les femmes et de 12 points plus élevés chez les hommes comparativement à l'ensemble des étudiants à temps complet du même sexe. Ainsi, bien que le modèle n'explique que 14,3 % de la variance entre les diplômés et ceux qui ont abandonné, il est clair que les caractéristiques identifiées contribuent à élever le taux de diplomation de façon importante chez les étudiants qui les cumulent en tout ou en partie (Tableau 22).

Tableau 22 : Taux de diplomation des étudiants à temps complet selon les caractéristiques de la réussite et selon le sexe

	Hommes	Femmes	Total
Étudiants à temps complet cumulant les quatre caractéristiques les plus discriminantes du modèle (1-2-3-4)	90,9%	94,4%	93,8%
Étudiants à temps complet cumulant les trois caractéristiques les plus discriminantes du modèle (1-2-3)	86,2%	89,3%	88,6%
Tous les étudiants à temps complet	74,3%	80,5%	78,4%

4.1.2 Modèle explicatif pour les étudiants à temps partiel

Chez les étudiants à temps partiel, 17 caractéristiques ont été identifiées comme ayant une relation significative avec le cheminement. Quatre de ces caractéristiques ont été exclues de l'analyse de régression en raison d'une corrélation trop forte avec l'une ou l'autre des variables retenues :

- être âgé de 21 ans et moins, corrélée avec le milieu où est né l'intérêt pour le programme, la scolarité de la mère et le fait d'habiter avec conjoint et enfants;
- ne pas retirer de revenus d'un emploi à temps complet, corrélée avec le nombre d'heures travaillées;
- avoir fait un arrêt d'études de six mois à un an avant d'entrer dans le programme, corrélée avec le milieu où est né l'intérêt pour le programme et le fait d'habiter avec conjoint et enfants;
- connaître très bien l'objet des cours de son programme, corrélée avec la connaissance des débouchés sur le marché du travail.

Des 13 caractéristiques entrées dans l'analyse de régression, 8 ont été retenues et elles expliquent près de 15 % de la différence entre les diplômés et ceux qui quittent sans diplôme. On constate que s'être consacré aux études l'année précédant son inscription dans le programme augmente de 382 % la probabilité de diplomation [(4,82-1)*100]; c'est la caractéristique la plus discriminante du modèle. Il est intéressant également de noter que des caractéristiques liées plus spécifiquement à l'engagement des étudiants ont été retenues dans le modèle et présentent des rapports de cotes élevés: viser le diplôme du programme (2,83), avoir réussi tous ses cours au premier trimestre (2,20) et prévoir cheminer sans interruption (1,87).

Tableau 23: Influence des caractéristiques des étudiants inscrits à temps partiel sur la diplomation – Rapport des cotes de la régression logistique binomiale

1. Avoir été aux études l'année précédant l'inscription	4,82
2. Scolarité de la mère de niveau primaire	2,84
3. Viser le diplôme du programme	2,83
4. Détenir un DEC technique ou un certificat	2,51
5. Avoir réussi tous ses cours au 1 ^{er} trimestre	2,20
6. Prévoir cheminer sans interruption	1,87
7. Être de sexe féminin	1,55
8. Intérêt pour le programme né dans le milieu scolaire	1,43

$Pseudo R^2_L = 0,146$

N pondéré= 795

Tous les $p < 0,01$

$C = 0,738$

Aucun étudiant à temps partiel ne possède toutes les caractéristiques de la réussite. Nous avons regroupé les étudiants cumulant les caractéristiques d'ordre scolaire, soit viser le diplôme du programme, détenir un DEC technique ou un certificat, avoir réussi tous ses cours au premier trimestre et prévoir cheminer sans interruption. Ceux-ci représentent 32 % des étudiants à temps partiel et ils diplôment dans une proportion de 67 %, soit 20 points de pourcentage de plus que l'ensemble des étudiants à temps partiel. Contrairement aux étudiants à temps complet, le gain des femmes se veut plus important que celui des hommes (22 points vs 7 points) pour ceux qui étudient à temps partiel.

Tableau 24 : Taux de diplomation des étudiants à temps partiel selon les caractéristiques de la réussite et selon le sexe

	Hommes	Femmes	Total
Étudiants à temps partiel cumulant les caractéristiques d'ordre scolaire (3-4-5-6)	50,0%	70,9%	66,7%
Tous les étudiants à temps partiel	43,1%	48,4%	46,6%

CONCLUSION

L'objectif de ces analyses était de vérifier si on observait des changements dans les caractéristiques de la réussite au baccalauréat comparativement aux analyses qui ont été produites à partir des données des enquêtes ICOPE de 1993-94. Toutes les caractéristiques qui avaient alors été identifiées comme ayant un lien avec la poursuite des études jusqu'au diplôme⁹ sont également ressorties dans l'analyse des données de l'enquête 2001. Par ailleurs quelques-unes se sont ajoutées pour ce qui est des étudiants des deux régimes d'études: le milieu où est né l'intérêt pour le programme, le mode d'habitation, les sources de revenus et, dans le cas des étudiants à temps partiel, la scolarité de la mère.

Par contre, les caractéristiques présentes dans les modèles explicatifs issus des analyses de régression logistique ne sont pas exactement les mêmes selon les deux années à l'étude¹⁰. Des choix méthodologiques expliquent en partie ces différences. Il y a d'abord le fait que les nouvelles caractéristiques, notées ci-haut, ont été incluses dans les modèles. Puis, de trop fortes corrélations ont forcé l'exclusion de certaines caractéristiques qui avaient été retenues dans le rapport précédent. Par exemple, du côté des étudiants à temps complet, l'intention face au diplôme a été exclue car cette caractéristique présentait une forte corrélation avec le choix de l'établissement et le degré d'intérêt pour le programme d'études; on peut donc considérer que l'intention face au diplôme est en quelque sorte représentée par ces deux caractéristiques qui sont présentes dans le modèle. Dans le modèle explicatif des étudiants inscrits à temps complet, on retrouve cinq des huit caractéristiques présentes dans le modèle des enquêtes 1993-94 : avoir réussi tous ses cours au premier trimestre, considérer son choix d'établissement définitif, prévoir cheminer sans interruption, ne jamais avoir connu d'interruptions d'études antérieures et avoir été aux études durant l'année précédant l'inscription. Dans le modèle explicatif des étudiants à temps partiel, on ne retrouve que trois caractéristiques du modèle de 1993-94, soit viser le diplôme du programme, réussir tous ses cours au premier trimestre et prévoir cheminer sans interruption.

On remarque aussi que les taux de la variance expliquée sont moins élevés dans nos nouveaux modèles; encore une fois, des choix méthodologiques peuvent expliquer en partie cette différence, des modes de calculs distincts ayant été utilisés pour mesurer les R^2 . Mais, comme nous l'avons dit plus haut, les caractéristiques mesurées dans ICOPE ne couvrent pas toutes les dimensions de la réussite. L'intégration institutionnelle, académique ou sociale et le niveau de satisfaction des étudiants ne sont pas mesurés. Est-ce que ces dimensions sont plus importantes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a dix ans?

Il reste que cette analyse nous amène au même constat que celui du précédent rapport. La volonté et l'engagement sont des caractéristiques qui distinguent les diplômés de ceux qui ont abandonné leur projet, et cela se vérifie principalement pour les étudiants inscrits à temps complet. En effet, prévoir cheminer sans interruption, considérer comme définitif son choix d'établissement, avoir de l'intérêt pour son programme depuis plus de 10 ans, prévoir suivre ses cours majoritairement le jour, ne pas avoir d'intérêt pour un autre programme et occuper un emploi moins de 15 heures par semaine sont toutes des caractéristiques qui témoignent de la place importante qu'occupe le projet d'études dans la vie de ces étudiants. De plus, l'impact sur la diplomation qu'a la réussite de tous ses cours au premier trimestre, un

⁹ Pageau et Bujold, *op.cit.*, p. 77

¹⁰ *Ibid*, p. 81-82

phénomène observé chez les étudiants des deux régimes d'études, confirme l'importance d'un bon départ dans le programme. Il demeure donc important que les établissements poursuivent leurs efforts pour l'accueil et l'intégration des nouveaux étudiants.

ANNEXE 1

Comparaison des caractéristiques de la population avec celles des répondants ICOPE, cohorte de l'automne 2001

	ICOPE			ICOPE			ICOPE		
	ICOPE	pondéré	Cohorte	ICOPE	pondéré	Cohorte	ICOPE	pondéré	Cohorte
	Taux de diplomation			Nombre			Proportion		
Le régime d'études									
Plein temps	79,3	78,4	71,8	3014	7982	8253	87,6%	87,0%	85,7%
Temps partiel	47,4	46,6	38,3	426	1190	1377	12,4%	13,0%	14,3%
total				3440	9171	9630	100,0%	100,0%	100,0%
Le secteur disciplinaire									
Sciences pures	77,6	76,0	66,1	147	405	454	4,3%	4,4%	4,7%
Sciences de l'administration	74,1	73,2	67,0	645	1783	1869	18,8%	19,4%	19,5%
Arts	66,3	65,4	61,4	175	465	728	5,1%	5,1%	7,6%
Sciences humaines	75,0	74,2	67,6	888	2342	2376	25,8%	25,5%	24,8%
Lettres	65,6	65,6	54,6	119	315	317	3,5%	3,4%	3,3%
Droit	73,8	73,0	65,0	61	161	194	1,8%	1,8%	2,0%
Sciences de l'éducation	80,4	79,0	71,8	924	2308	2386	26,9%	25,2%	24,9%
Sciences appliquées	73,8	73,3	60,9	229	733	796	6,7%	8,0%	8,3%
Sciences de la santé	72,6	71,8	69,7	252	658	469	7,3%	7,2%	4,9%
total				3440	9171	9589	100,0%	100,0%	100,0%
Le sexe									
Homme	70,4	70,2	60,1	904	3101	3343	26,3%	33,8%	34,7%
Femme	77,1	76,4	70,7	2536	6070	6287	73,7%	66,2%	65,3%
total				3440	9171	9630	100,0%	100,0%	100,0%
Les groupes d'âge									
21 ans et moins	82,3	81,8	75,9	2139	5299	5333	62,2%	57,8%	55,4%
de 22 à 29 ans	65,5	65,3	58,7	927	2876	3214	26,9%	31,4%	33,4%
de 30 à 39 ans	62,9	63,0	49,3	232	647	714	6,7%	7,1%	7,4%
40 ans et plus	55,6	55,4	45,5	142	349	369	4,1%	3,8%	3,8%
total				3440	9171	9630	100,0%	100,0%	100,0%

Sources : Base de données PRISME et Enquête ICOPE 2001, Université du Québec.